



CAP MATIFOU



JOURNAL DES ANCIENS ELEVES
ET DES PERSONNELS
DE L'ENPA

NOVEMBRE 2012 N°63

**CINQUANTENAIRE 15° PROMOTION 1958-1962
JUN 2012 EN ARLES**



1er rang : MIRABEL Guy - MARI Vincent - BONET Alain - LOPEZ Roger- ALUNNI Gérard - FARDET Daniel - HELME Jean -

Debout : ANNONZIATA Raphael - BAS Henri - LUCAS Gabriel - BLANGENOIS Jean Philipe - MIGLIORINI Daniel - YELSH Gérard - ENGEL Jean Charles - TORRES Jean Claude - DUPLAN Christian - BICHELBERGER Max - SINTES Alain -

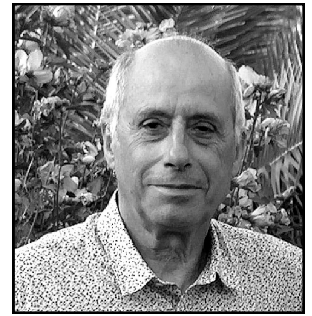
A l'arrière le plus grand : DEVESA Gérald.

**Il manque comme toujours sur la photo une personne :
Paul BENNASAR difficile de se séparer de son épouse
on le comprend !!**



- LE MOT DU PRESIDENT -

Une année 2012 satisfaisante pour notre Association aussi bien budgétaire que participative à l'ensemble des activités de l'Amicale et au développement créatif de notre journal.



Notre Assemblée Générale en Espagne à été comme toujours un grand succès, sans oublier la présence d'une surprise au cours de la soirée, préparée par les anciens de la promotion 58-62.

Diligenté certainement par Gérard **DEVESA**, il m'a été offert le livre des « Villes du Monde » édition intégrale des planches coloriées 1572-1617. Il est accompagné par des dédicaces qui m'ont fait chaud au cœur, j'ai eu le plaisir de les consulter plusieurs fois, je vous remercie tous, sincèrement de votre soutien. J'avais le goût des voyages, en consultant votre ouvrage, et grâce à vous je vais pouvoir de nouveau m'élancer vers une nouvelle destination.

En 2013 nous avons envisagé une rencontre dans le Sud est de la France, des études sont en cours de développement dans le secteur Méditerranéen :

- Une étude à CARQUEIRANNE au « Club Hôtel Vacancier » dans le Var.
- Une deuxième à OPIO au « Club Méditerranéen » dans le Var.
- Une troisième en Espagne dans le cas où les deux premiers choix ne soient pas satisfaisants.

Vous aurez plus de détails dans les prochains journaux, la date prévue sera certainement du 31 mai au 2 juin 2013.

A la tête du « Comité Opération Cinquantenaire », Francis **SINTES** a pris l'initiative de devancer ses recherches sur les Anciens de sa promotion 59-63. A ce jour je pense que nous aurons à notre prochaine Assemblée Générale en juin 2013, la plus importante représentativité des élèves à honorer.

Nous invitons tous nos amis de l'ENPA à se joindre à ce rassemblement du souvenir des Anciens de Cap Matifou, symbole de nos relations amicales.

Comme promis lors de notre dernière Assemblée Générale, nous allons promouvoir de nouveaux Membres à notre Bureau, ceux qui désirent prendre congé ou se présenter à de nouvelles fonctions au sein de notre Bureau, doivent se faire connaître avant notre prochaine réunion afin de définir la nouvelle structure de la future équipe.

A notre prochaine réunion en Assemblée Générale nous pensons débattre des nouvelles méthodes à définir, sur l'organisation des futures rencontres à mettre en place pour les prochaines années.

Les Membres du Bureau et moi-même vous souhaitons, chers amis, de très nombreux jours heureux et vous adressons tous nos vœux pour l'année 2013.

Antoine **PALOMAR**

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE A PLATJA D'ARO – 1 au 3 juin 2012

PROMOTION 58/62

PREAMBULE

Nombreux sont ceux, qui, abusés par des publicités fallacieuses, se rendent dans de lointains pays étrangers, dans lesquels le climat, les gens, la nourriture et les traditions seraient uniques au monde. On fait miroiter, aux voyageurs, un univers paradisiaque et un dépassement qui les conduiraient à une extase béate... Y trouvent-ils leur compte? Je n'en suis pas convaincu..

Tous ces beaux discours, accompagnés d'images et de récits merveilleux ne sont, souvent, que foutaises, mirages pour gogos, arnaques utilisant des ficelles aussi grosses que les câbles d'amarrage d'un transatlantique.

Une destination non illusoire répondant à nos attentes, est l'hôtel restaurant « CAP ROIG » à PLATJA D'ARO en Espagne, judicieusement choisi pour recevoir l'assemblée générale de l'amicale des anciens élèves de l'ENPA de CAP MATIFOU au cours de laquelle les « sélectionnés » de la promotion 58-62 ont fait valoir leur statut de « guest stars ».

Cet établissement, classé quatre étoiles et que nous connaissons bien, nous a accueillis plusieurs fois, par le passé, nous laissant de bons souvenirs.

La mer enchanteresse (visible de nos terrasses), calme, bleu azur, dont les petites vagues viennent gentiment mourir sur les rochers ou le sable, l'air pur à l'odeur iodée, les chambres spacieuses et les grands lits confortables ont fortement favorisé les nuits de sommeil réparateur dont nous avons besoin après notre voyage et les excès commis au cours de notre séjour (je ne précise pas, ici, la nature de ces excès, chacun y donnera le sens qu'il veut.)

L'ambiance qui a régné pendant la durée du week-end, les rencontres entre anciens de la même promo ou autres, l'accueil du personnel et de la direction du complexe, l'intendance etc... justifient amplement mes propos élogieux sur CAP ROIG. Pour illustrer mes dires, une jolie jeune femme m'a même affirmé : « quand je viens à PLATJA D'ARO, je revis »

VENDREDI 1 JUIN

Le trajet domicile PLATJA D'ARO s'est effectué, pour tous, dans des conditions acceptables même si de petits inconvénients ont été supportés par quelques-uns (poids lourds sur certains tronçons d'autoroute, chaleur, distance importante, erreurs de parcours...) mais c'est le prix à payer pour participer à la « fiesta espagnole » afin que, comme disait SAN ANTONIO : « mon Dieu, que votre volonté soit fête »

Comme d'habitude, lorsque les anciens pénètrent dans le hall d'accueil, après la reconnaissance des visages (difficile parfois) suivent les embrassades, les sourires, les rires, les exclamations. Les conversations emplissent l'atmosphère d'où se dégage une impression étrange et fugace de déjà vécu. Un déclic, appui sur les touches du « magnétoscope de la mémoire », et apparaissent les images de notre jeunesse : le préau de l'ENPA et les parties de foot, BAB EL OUED, BELCOURT, SAINT EUGENE ou LA CALERE D'ORAN et par association, les merguez et brochettes de FORT DE L'EAU, les beignets bien gras ou la « calentica » de notre pays...

Après cela, le rituel reste immuable. Au fur et à mesure des arrivées, dans l'après-midi,

les chambres sont affectées, au coup par coup, aux invités.

Petite toilette rafraîchissante et nous voilà, tous, de retour, vers dix neuf heures, sur la terrasse de la piscine pour déguster l'apéritif (offert gracieusement par notre trésorier Jean-Pierre MIGUEL, que nous embrassons affectueusement en le remerciant pour ce geste généreux) avec la « kémia » composée des traditionnels tapas et « amuse-gueule » accompagnant les jus de fruits et la sangria préparés par le personnel de l'hôtel.

Quelques mécontents, cependant. On réclamait ici ou là, la sacro-sainte anisette de chez nous. Cela allait même plus loin. On a formulé, plus précisément, des exigences particulières, incongrues, extravagantes, dont je n'ai retenu que quelques mots: « ...CRISTAL..., ... PHENIX..., GRAS... ». Mais dans quel monde vit-on ! (enfin, vous n'êtes pas obligés de me croire, j'affabule quelquefois).

Debout ou confortablement assis devant notre verre, les discussions « passionnées » relatant nos souvenirs, déclenchent des éclats de rire qui fusent, en rafales, d'une table ou d'un groupe. Ces manifestations dénotent une joie exubérante, relative à ces retrouvailles que nous attendions avec impatience et aux histoires drôles, anecdotes et bons moments du passé que nous arrivons à extraire de nos méninges embrumées. Il est vrai que « nous vivons, pour ainsi dire, d'une espèce de mémoire du cœur » et « qu'on finit par ne plus s'ennuyer du tout à partir de l'instant où on a appris à se souvenir » (CAMUS).

Après cet intermède, on aurait pu penser que notre estomac ne réclamerait plus rien.

Manque de pot, il est solide, le bonhomme. Il n'a pas été effrayé par le dîner qui nous attendait. Un buffet froid et chaud ou les entrées, les plats divers et les desserts nombreux et variés comprenant salades de légumes, poissons, viandes rôties, flans, crème catalane, tartellettes, profiteroles, fruits de saison etc. composaient un tableau alimentaire, digne d'un peintre comme DALI mais sans sa fantasmagorie.

Repus et la peau du ventre bien tendue, il ne nous restait plus, alors, qu'à terminer la soirée par des discussions (encore) entre potes, sans s'attarder, en attendant l'heure du coucher.

Une étape de montagne nous attendait le lendemain et il fallait être dispos ce jour là.

SAMEDI 2 JUIN

ASSEMBLEE GENERALE

Vers neuf heures, après le petit déjeuner, respecté comme une prescription médicale, (pas de répit pour la machine à digérer) les dispositions suivantes ont été prises : nos épouses et compagnes se sont dirigées vers un bus qui devait les conduire à PUBOL, à trente kilomètres de PLATJA D'ARO, pour visiter la maison musée-château GALA / DALI alors que les hommes se rendaient en salle de réunion.

« Connue depuis le onzième siècle, le musée GALA/DALI permet de découvrir une demeure médiévale où Salvador DALI* matérialisa une débordante activité créatrice en pensant à une personne, GALA, ainsi qu'à une fonction, le repos et le refuge de son épouse. Avec le temps cet espace est finalement devenu le dernier atelier de Salvador DALI, entre 1982 et 1984, et le mausolée de sa muse ».

DALI eut, également, comme amie très proche, Amanda LEAR, surnommée la « Mecque », à cause de rumeurs et de son apparence androgyne (et non pas à cause de sa religion).

*Dénomination exacte: « Salvador Domingo Felipe Jacinto DALI Y DOMENECH, 1er marquis de PUBOL »...ouf !

Ouverture de séance - le mot du président

Notre président Antoine **PALOMAR**, comme le veut la tradition, commence par remercier les personnes présentes et notamment **Gérald DEVESA** et ses assistants : **Daniel MIGLIORINI**, **Guy MIRABEL** et **Christian DUPLAN** (et pas **DUCROS**) qui se sont décarcassés pour réunir autant d'anciens élèves de la promo 58/62, heureux de ce retrouver, cinquante après, en un même lieu. Cela prouve, si l'on en doutait encore, combien l'école de l'air a été en même temps, le berceau et la nourrice d'indéfectibles et belles amitiés.

La recherche d'individus dont on ne connaît pas les coordonnées n'est pas tâche facile mais avec les moyens de communication actuels, **DEVESA** et ses sbires ont fait du bon boulot.



Plusieurs personnes « oubliées, perdues ou disparues » ont été retrouvées, à cette occasion, et ramenées dans le giron de la famille ENPA.

Personnes décédées

La liste des décès fournie par Antoine est communiquée à l'assemblée attentive. Cette liste comporte plusieurs noms mais elle n'est pas exhaustive car tous nos morts ne nous sont pas déclarés. Seules les infos, les concernant, données au bureau par les familles ou par les amis en ayant connaissance, nous sont transmises.

Ils nous ont quittés cette année :

BIGOT(47/51), **BRILLET**(52/56), **SPIHIGER**(51/58), **SENGEISSEN**, **TIPPMAN** (49/53), **VIDAL Gilbert**(49/53) et **BALLONGUE**(54/58).

Après les condoléances et pensées émues, une minute de silence éloquent, est observée, en leur mémoire.

Chacun peut faire sienne cette maxime de V.HUGO : « les morts, ce sont les cœurs qui t'aimaient autrefois ». J'ajoute : et que nous avons aimés en retour.

Personnes absentes, excusées.

Plusieurs anciens se sont manifestés auprès d'Antoine pour lui annoncer qu'ils ne pourraient pas se rendre à notre assemblée générale. Souvent, en la circonstance, ils adressent par l'intermédiaire du président, un petit mot, un petit bonjour à leurs amis présents à l'A.G.

Les noms des absents sont cités et un petit commentaire est fait sur chacun d'eux.

Nous avons, ainsi, quelques nouvelles de : Messieurs **TRAINAR** et **ZAMMIT**, **RODENAS**, **BIANCHI**, **ROBEIN**, **COSSO**, **BOIS**, **COGNARD**, **FEMENIA**, **CABALLERO**, **BOISSON**, **CARASCO**, **GALLO**, **VAQUER**, **MATESI**, **TALLON** (qui recherche **VIDAL Julien**. Toute information sur ce dernier peut être adressée à **TALLON** ou au bureau de l'amicale). **GALLO** (58/62) envoie un message de sympathie à ses copains de promo.

Plusieurs de ces personnes font face à de graves problèmes de santé ou sont confrontées à des situations familiales difficiles. Antoine explique succinctement la nature des maux qui les affectent. Je ne les commente pas ici. Les anciens qui le souhaitent, peuvent s'informer, directement, avec les précautions d'usage, auprès de ces personnes ou au bureau de l'amicale. Les numéros de téléphone sont dans l'annuaire ENPA.

Divers :

La vente des pin's est annulée, suite à la rupture de stock et par l'impossibilité d'en fabriquer de nouveaux à des prix abordables.

Le livre : Mémoire de l'ENPA est encore disponible mais il y en a très peu et le nombre d'exemplaires de sa réédition ne pourra pas satisfaire tout le monde. Alors précipitez-vous pour acquérir les derniers. Ils deviendront, bientôt, objets de collection.

L'achat d'autocollants(sigle ENPA) est toujours autorisé, sans retenue.

La vente de ces objets et documents était fièrement assurée par LOLA, pas la fille de RENAUD (le chanteur- si l'on peut dire) mais la petite fille d'Antoine, présence anachronique, inhabituelle et surprenante, dans nos A.G, d'un petit coquelicot au milieu de blés mûrs..

Avec sagesse, elle s'est abstenue de distribuer dédicaces ou autographes. Ce sera pour une autre fois.

Recherche des anciens de la promo 59/63

Cette affaire concerne, surtout, Francis **SINTES** et Richard **BONGIORNO**. Ils sont chargés de réunir les copains de cette promotion, puisque ce sont eux qui recevront la médaille du cinquantenaire de l'ENPA, l'an prochain.

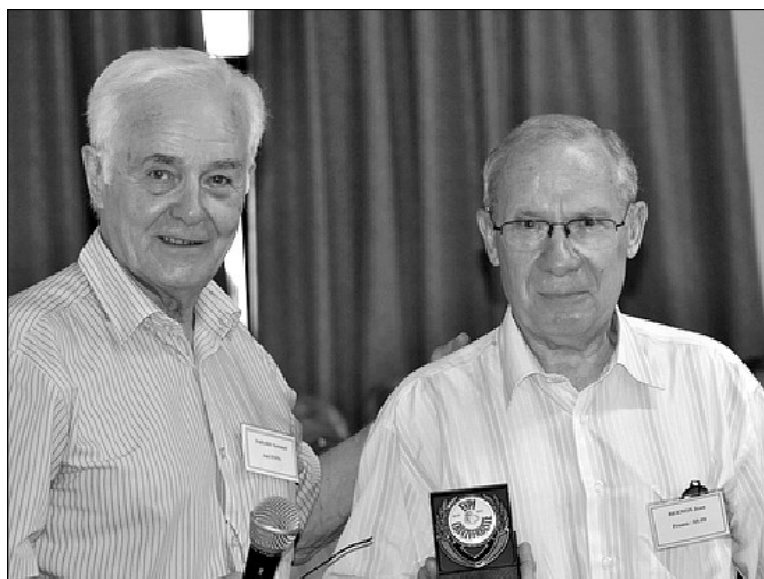
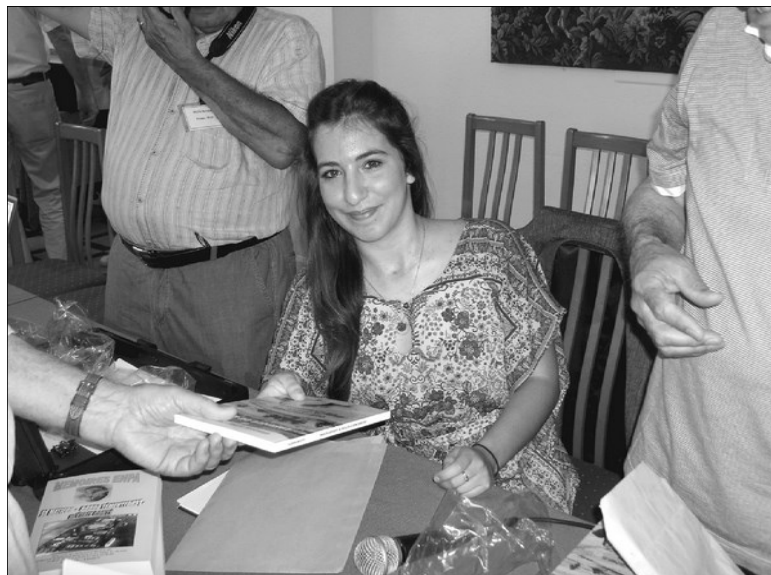
Nous ne nous faisons pas de soucis à ce sujet, nos deux gaillards ont déjà établi la liste.

Tenue au chaud, elle sera fournie au bureau de l'amicale, le moment venu.

Mots croisés.

Au tirage au sort de la première grille, en mars, par notre président, c'est **DE BONNO** qui s'est vu récompensé (j'allais écrire «qui a été tiré »). A cause du double sens, je ne peux pas écrire cela. C'est inadapté et inconvenant. Rendez vous compte, j'aurais pu dire, le ciel m'en préserve, MACHIN a été tiré par CHOSE. La honte m'habite (sans jeu de mots).

Au deuxième tirage, effectué par **BOBE**, en séance, c'est Jean **BERNON**, sous les applaudissements, qui a remporté le prix, une superbe médaille laquée multicolore, une œuvre de qualité méritant une exposition de choix sur la cheminée du salon.



PARABIS Fernand remet le trophée à BERNON Jean

Le site Internet ENPA

Antoine nous donne des nouvelles de Michel **RODENAS**, notre « webmaster ». Il n'a pas pu être parmi nous, ce jour, pour raisons personnelles. Néanmoins il communique avec le président et l'informe des travaux qu'il a réalisés sur le site internet de l'amicale, des améliorations qu'il y a apportées, des nouvelles fonctions qu'il envisage d'y inclure et des règles à respecter dans son utilisation.

Il serait trop fastidieux d'explicitier, ici, le travail effectué. Pour ma part, connaissant les capacités en informatique de Michel, je n'ai pas d'inquiétude quant au résultat final.

Cependant, ceux qui veulent plus de précisions, peuvent se reporter à la page 24 du numéro 62 de mars 2012 de notre journal. Un article traitant de ce sujet, y est détaillé. Demander que ce soit plus clairement expliqué que cela, deviendrait du vice intellectuel

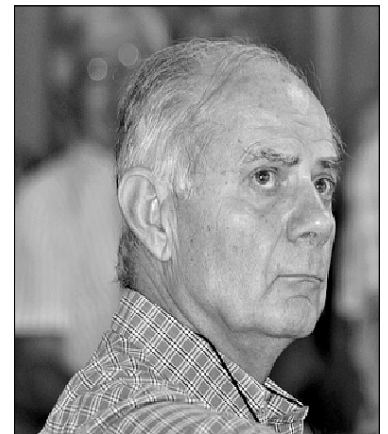
Plus simple encore, se rendre sur le site Internet de l'ENPA pour se faire une première idée de certaines de ces modifications.

Un point important, que je rappelle et qui facilite la tâche du gestionnaire du site, concerne les documents qui lui sont adressés. Ceux-ci doivent être renseignés avec précision, je le répète : nature, lieu, noms des personnes, dates etc.

Mais il serait plus judicieux ou préférable, d'adresser vos mails, directement, à Antoine **PALOMAR**. Après leur exploitation, il leur donnera la direction adéquate, en fonction de la nature des informations qu'ils contiennent.

La trésorerie

L'état de nos finances est commenté en direct par J.P **MIGUEL**. Toutes les opérations ayant été effectuées (débits, crédits et tout le «toutim»), il reste un solde positif dont je ne vous communique pas le montant car je ne m'en souviens plus. Je sais cependant que nos finances sont mieux gérées que celles du gouvernement car ni les « surprimes » ni **STANDARD AND POORS** ni **MOODIES** ne sont venus dégrader notre note et « la dette », nous est inconnue.



Pour plus d'infos, reportez-vous à la page 42 de notre journal N°62.

Très important : la cotisation annuelle n'augmente pas. Des précisions quant à son paiement apparaissent également sur cette page (consultez l'étiquette informative collée sur l'enveloppe d'envoi du journal.)

Merci Jean- Pierre pour le sérieux et la compétence avec lesquels tu assures ton job au sein de l'amicale.

A l'issue de son exposé, l'auditoire, reconnaissant, l'a vigoureusement applaudi.

En rapport avec les finances, Antoine nous relate les difficultés qu'il a rencontrées avec l'organisme « **PIERRES ET VACANCES** », l'an passé en **ARLES**, pour contrat non respecté, prestations approximatives, exigences financières peu commerciales etc....

Après maintes négociations, post AG, tout est entré dans l'ordre. Il a pu récupérer (ou ne pas débours) les sous qu'il lui étaient réclamés pour les services contractuels non fournis ou mal exécutés.

Il précise, encore, que le prix de revient d'une manifestation comme l'assemblée générale de notre amicale est beaucoup plus élevé en **FRANCE** qu'en **ESPAGNE** pour la même offre. (rapport 2/1).

Tout n'a pas été négatif en **ARLES** et un remerciement appuyé est adressé aux organisateurs du méchoui et en particulier à **ALI BOUALEM**.

Renouvellement des membres du bureau

Antoine ne souhaite pas de changement dans l'organigramme du bureau. Trop de démarches sont à effectuer en cas de modifications.

L'an prochain, il paraît que cela sera simplifié. Alors nous attendrons de voir venir.

Par conséquent, tous les membres actuels, composant le bureau, sont reconduits dans leurs fonctions respectives. Comme personne n'a manifesté d'opposition (qui ne dit mot consent), la décision est acceptée.

Questions diverses

A propos de :

- monsieur **TRAINAR**.

Notre ancien professeur de français et président d'honneur de notre amicale frisant les 92 ans (mais il ne faut pas lui en parler) ne se déplace plus en voiture et rarement à l'extérieur de TOULOUSE. L'une de ses rares promenades consiste à se rendre à l'hôtel d'ASSEZAT, siège de l'Académie des jeux floraux dont il est membre, (puis-je ajouter, « éminent », sans froisser sa modestie ?)

Nous ne l'oublions pas et lui souhaitons une bonne santé.

- Monsieur **ZAMMIT**.

Notre moniteur d'ajustage, malgré un âge certain, qui ne l'empêcherait pas d'être parmi nous, doit, cependant, rester auprès de son épouse à cause de sa santé précaire. Monsieur ZAMMIT, nous sommes avec vous, par le cœur et la pensée.

PS : Toutes les nouvelles connues ne sont pas développées devant l'assemblée. Certaines, douloureuses, sont commentées en aparté par les amis proches de ceux qui souffrent. Ils se reconnaîtront dans mes propos.

- Camille **ANGLADA** : il intervient au micro (phone) pour nous parler de son association, en SUISSE, spécialisée dans la rénovation de vieux avions et notamment, actuellement, d'un TBM (pour ceux qui connaissent). Il n'en resterait que trois, opérationnels, dans le monde.

Camille serait heureux d'accueillir les amis de passage à LAUZANE.

Cérémonie des médailles promotion 58/62

Comme je l'ai dit antérieurement, « cérémonie » est un bien grand mot mais on peut la considérer comme telle dans le cadre de notre amicale.

Elle rappelle une étape marquante de notre passage à l'Ecole de l'air. La breloque que l'on reçoit au cours de cette manifestation déclenche en nous des sentiments de fierté, de joie, de reconnaissance, d'amitié, de bonheur tout simplement.

Gérald **DEVEZA** est volontaire, désigné d'office, pour remettre la superbe médaille du souvenir à ses 20 camarades. A ce jour, c'est la promo qui a présenté le plus grand nombre de candidats.

Sont honorés cette année :



Camille ANGLADA, Antoine PALOMAR et Gérald DEVESA

ALUNNI Gérard - **ANNONCIATA** Raphaël - **BAS** Henri - **BENASSAR** Paul -
BICHELBERGER Michel - **BLANGENOIS** Philippe - **BONET** Alain - **DEVEZA** Gérald -
DUPLAN Christian - **ENGEL** Jean-Charles - **FARDET** Daniel - **HELME** Jean - **LOPEZ** Roger-
LUCAS Gabriel - **MARI** Vincent - **MERLE** Gérard - **MIGLIORINI** Daniel - **MIRABEL** Guy -
SINTES Alain - **TORRES** Jean-Claude - **YELSH** Gérard.

Je n'insisterai pas, encore une fois, sur la joie de recevoir, les échanges de bons mots, les sourires et les rires, les tapes et les accolades amicales échangées.
 Simple remarque : je ne sais pas si cela était dû à l'organisation de la distribution, à l'adresse des récipiendaires ou à toute autre raison, mais aucune médaille n'est tombée au sol, cette année.

En résumé, un moment agréable dans une ambiance bon enfant et détendue.



GALLARDO honore **DEVEZA** Gérald 58-62



DEVEZA honore **ALUNNI** Gérard 58-62



DEVEZA honore **ANNONZIATA** Raphael 58-



DEVEZA honore **BAS** Henri 58-62



DEVEZA honore **BENASSAR** Paul 58-62



DEVEZA honore **BICHELBERGER** Max 58-62



DEVESA honore BLANGENOIS J. Philippe 58-62



DEVESA honore BONET Alain 58-62



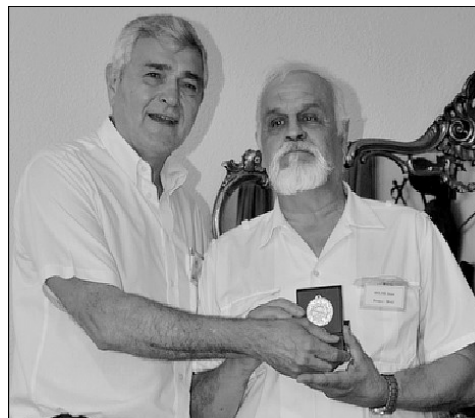
DEVESA honore DUPLAN Christian 58-62



DEVESA honore ENGEL J. Charles 58-62



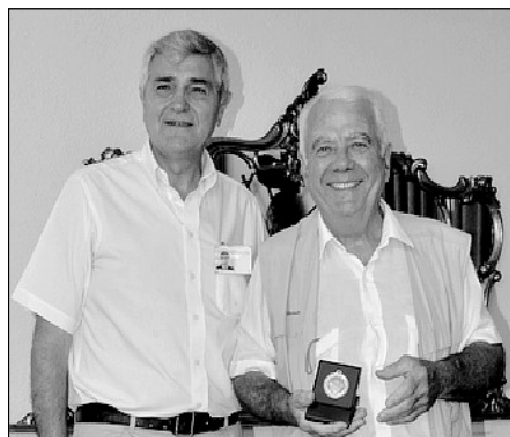
DEVESA honore FARDET Daniel 58-62



DEVESA honore HELME Jean 58-62



DEVESA honore LOPEZ Roger 58-62



DEVESA honore LUCAS Gabriel 58-62



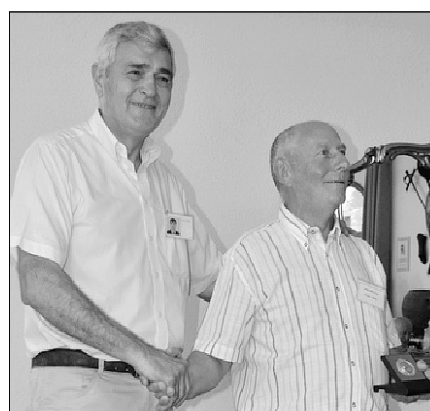
DEVESA honore MARI Vincent 58-62



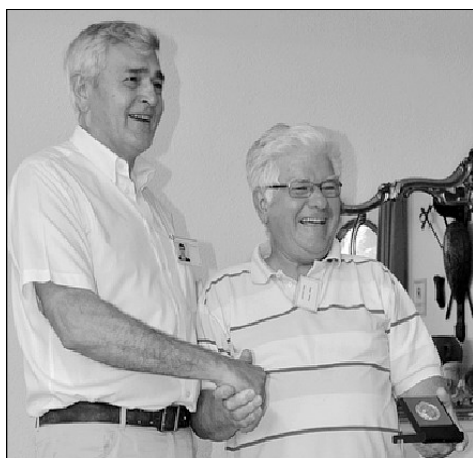
DEVESA honore MERLE Gérard 58-62



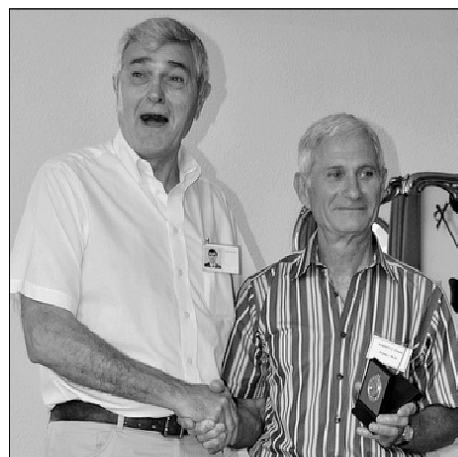
DEVESA honore MIGLIORINI Daniel 58-62



DEVESA honore MIRABEL Guy 58-62

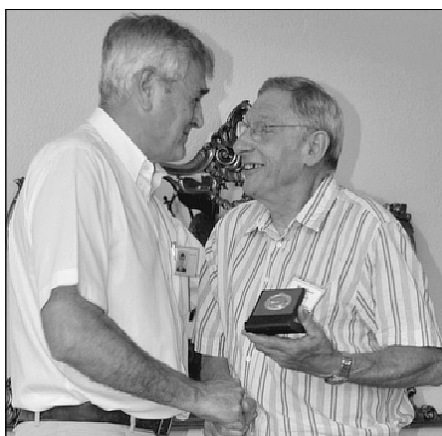


DEVESA honore SINTES Alain 58-62



DEVESA honore TORRES J. Claude 58-62

Lieu de la prochaine A.G



DEVESA honore YELSH Gérard 58-62

La ville où devrait se dérouler notre prochaine rencontre annuelle n'est pas encore choisie mais plusieurs destinations sont envisagées :

- TOULOUSE avec visite de la Cité de l'Espace

Quelques difficultés en relation avec notre emploi du temps et l'offre de cet établissement posent problème. Cependant les négociations courent toujours.

-TOULOUSE et la visite des ateliers de l'AIRBUS 380. Le projet n'est pas arrêté, il dépend des négociations précédentes.

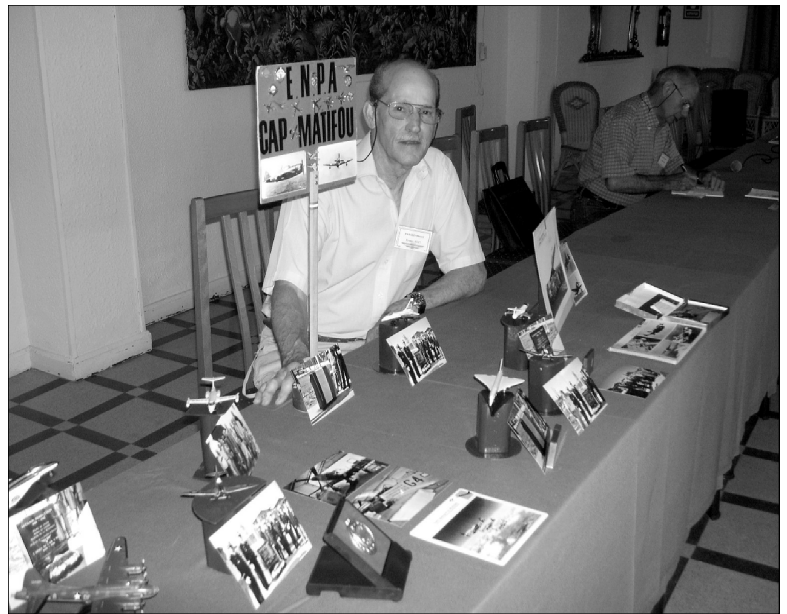
CARQUEIRANNE, près de HYERES : proposition de J.P **MIGUEL** mais on a peu d'éléments sur cette destination. On va cogiter là dessus, au bureau.

Clôture de séance

La réunion s'est terminée par le paiement des cotisations des retardataires.

Pendant ce temps nous avons pu, comme chaque année, admirer les avions modèles réduits et la collection de pin's de Marcel **PARABIS** faisant le commentaire sur tel ou tel appareil.

Nos souvenirs se sont réveillés, à nouveau, en revoyant des pièces d'ajustages, d'époque, réalisées par un ancien élève, exposées sur la table de la salle de conférence ainsi qu'un carnet d'atelier ou figurent leurs dessins côtés, les notes et les appréciations du chef d'atelier.

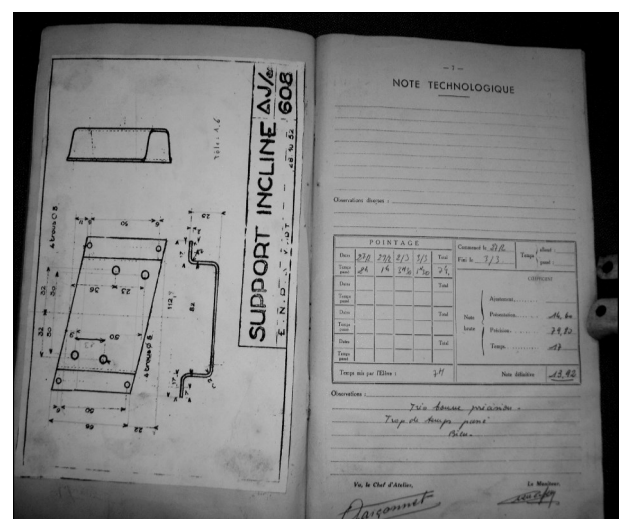


PARABIS Marcel

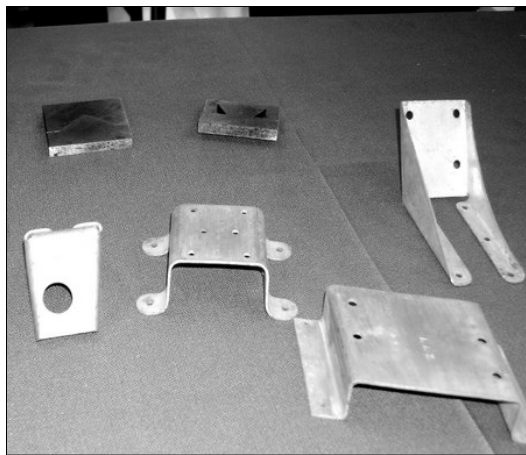
Certaines pièces en tôle d'alliage léger, formées (ou déformées) à l'aide de « bricolos » étaient, à la fin de leur réalisation, alignées sur le marbre d'atelier.

Les défauts des unes et des autres se contrariant bien souvent, on obtenait un alignement incertain et, donc, un ensemble bancal et peu esthétique.

Cela faisait dire à notre moniteur, monsieur **LOUALI**, avec son fort accent berrichon, roulant les « r » en les faisant vibrer comme un moteur mal calé ; « regardez-moi ça, on dirait la marche des crabes dans le désert ». Il terminait les séances de travail par la sempiternelle injonction:« rangez les bricolos » qui résonne encore dans nos oreilles.



Carnet d'Atelier



Une anecdote en entraînant une autre, un pion, monsieur **BENABILES**, avec le même accent avait coutume de dire, s'adressant aux élèves un peu turbulents : « la balle de ta connerie rebondit sur la raquette de mon indifférence », expression qui est encore utilisée aujourd'hui et où l'on peut remplacer les termes balle et raquette, par d'autres, conférant à la phrase, le même sens.

Exemple, pour le basket : ballon et panneau.

Exercez vous.

Repas de midi

Encore une épreuve difficile que nous avons du affronter avec peu d'atouts défensifs dans notre jeu. Qui plus est, ça se passait au bord de la piscine, sous un beau soleil et une température idéale, après un apéro qui a sensiblement, annihilé nos (rares) capacités de Résistance.

Nous avons, tout de même, essayé de manifester une (peu) vigoureuse opposition à la tentation, mais les plats nombreux, alléchants, composés de salades variées de légumes, de grillades à la plancha, de paella et de desserts aussi tentants et appétissants par leur aspect que par leur goût supposé ont fini par nous faire craquer. Chose curieuse, cependant, personne n'a formulé le moindre regret, par la suite.



Apéritif sur la terrasse

Le vin « tinto » ou « rosado » (bien que « joyeux comme une ronde d'enfants ») accompagnant toutes ces victuailles, nous a « traumatisés » à un point tel que certains, après le café, se sont dirigés, légèrement ébranlés, vers leur chambre pour y effectuer une sieste réparatrice.

Les moins atteints, ont préféré se rendre au bord de l'eau et dans les magasins de la ville ou continuer à « tchatcher » au bord de la piscine.

D'autres se sont confortablement « écroulés » dans les fauteuils moelleux du hall de l'hôtel pour siroter un café.

La soirée - Le repas - Les festivités

Vers dix neuf heures trente, tous les convives, ayant enfilé leurs plus beaux habits se sont retrouvés, à nouveau, sur la terrasse de la piscine, pour répondre, encore une fois, à une autre invitation apéritive, qu'ils n'ont pas pu (ou su) refuser. Est-ce qu'il est utile que je développe les raisons de cette attitude ?

Il faut être présent sur les lieux pour analyser la situation et en tirer quelque conclusion.
Et encore...

Ce petit intermède nous avait-il ouvert l'appétit ? Je le crois car nous nous sommes diri-

gés, comme un seul homme (la femme ne restant pas en arrière) vers la salle de restaurant-spectacle joliment parée pour la soirée de gala qui était programmée.

Je ne m'attarderai pas sur la description des bonnes choses composant le repas servi avec diligence par le personnel de CAP ROIG. Trop (et bon de surcroît) c'est trop et le simple fait, d'y penser aujourd'hui encore, déclenche les reproches courroucés de mes poignées d'amour. Le menu figure dans le journal de l'ENPA N° 62.

Je résume, c'était excellent.

Vers la fin du repas, un illusionniste nous a gratifiés de tours de magie tout en commentant ses numéros dans un français approximatif mais amusant, prenant ici ou là, dans la salle, des partenaires occasionnels et consentants qu'il ridiculisait gentiment pour le plaisir de l'assistance.

Sa prestation était un peu « longuette » pour certains. Elle repoussait, à une heure tardive, le bal que tout le monde attendait avec impatience.

Lorsque celui-ci a commencé, la piste s'est remplie instantanément et une grande partie des invités s'est éclatée sur les clachas, passos, tangos et même disco. Les douleurs avaient disparu, les jambes répondaient bien, les corps ondulaient comme à vingt ans (enfin, je crois). Nous nous sommes régalés.

A l'occasion d'une pause des artistes, **Gérald DEVESA** s'est présenté sur la piste pour faire une annonce.

Mandaté par ses copains de la promo 58/62 il a tenu, par un petit « speech » improvisé, à rendre un bel hommage, mérité, à Antoine **PALOMAR**, pour son action et son implication au sein de l'amicale de l'ENPA.



De la Magie aïe aïe aïe....

Connaissant la passion d'Antoine pour les voyages, il lui a été offert un magnifique ouvrage, un gros bouquin garni de superbes photos en couleurs : « les plus belles villes du monde ». Le geste est reçu avec émotion par notre président, confus et surpris par cette délicate attention, bredouillant ses remerciements. Une sincère et grosse ovation lui a été adressée...

Voilà une initiative et une démarche éducatives de la promo 58/62 qui rejaillissent sur tous les anciens élèves de l'ENPA et qui démontrent que ceux-ci ont été formés à la **bonne Ecole.**

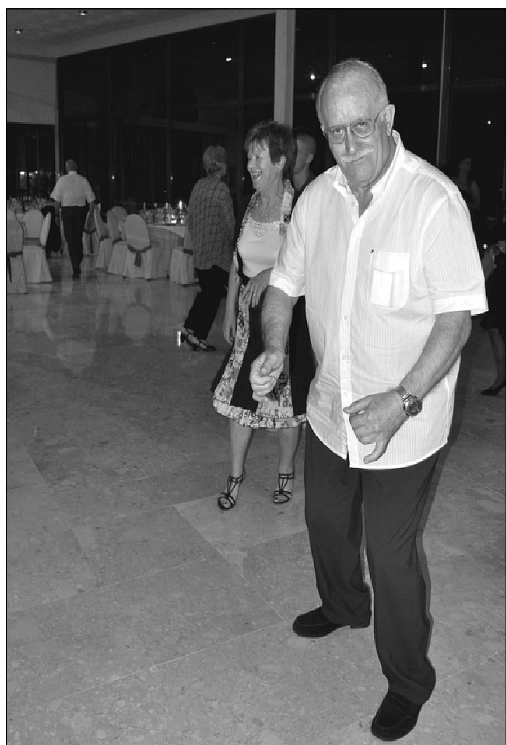


Le traditionnel gâteau



Le bal a repris, ensuite, pour se terminer tard dans la nuit après que les danseurs eussent remercié les musiciens par de longs applaudissements au rythme d'une musique entraînante.

La nuit de repos qui a suivi n'était pas un besoin mais une nécessité et si je ne craignais le pléonasme, j'ajouterais : nécessaire.



Toujours présent, toujours la forme !!

DIMANCHE 3 JUIN

C'est jour de départ vers la maison. Le petit déjeuner n'a pas été négligé, au contraire. On pouvait constater que l'appétit ne faisait toujours pas défaut. Le buffet, abondamment garni, recevait de nombreuses visites, intéressées bien sûr, mais comment ne le seraient-elles pas quand on connaît les dispositions des anciens à joindre l'utile à l'agréable, c'est à dire, la bouffe et la « tchatche ».

Je suppose que le trajet de retour s'est bien passé. Je n'ai pas reçu de nouvelles du voyage, donc elles sont bonnes.

A l'an prochain, les amis, pour de nouvelles retrouvailles, pour revivre ces bons moments passés ensemble et pour, de nouveau :
« humer à longs traits le vin du souvenir. »

Armand **GALLARDO**.

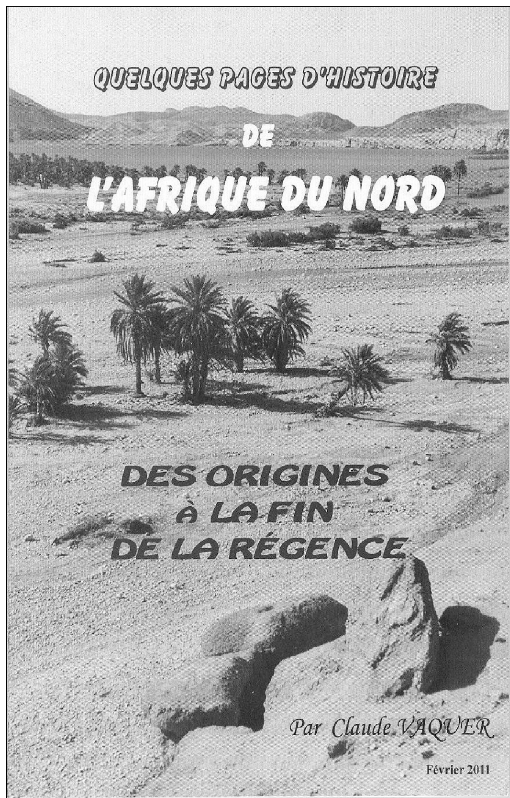
Destination Inquiétante

L'histoire se passe au Maroc dans le train qui nous ramenait à l'ENPA après des vacances scolaires (Noël ou Pâques peu importe). Dans le compartiment il y avait les compagnons de voyage habituels BARDE, BOISSON, les frères RICHEUX, etc....

Le train s'arrête à la gare de « PETITJEAN » (aujourd'hui SIDI KACEM). Le chef de gare annonce alors : « PETITJEAN, 2 minutes d'arrêt ; Les voyageurs à destination de MEKNES, FES, TAZA,OUJDA et l'AU DELA en voiture s'il vous plait »

Nous nous sommes regardé en nous demandant si nous descendions ou si nous continuions...

Le terminus n'était pas vraiment à notre goût...



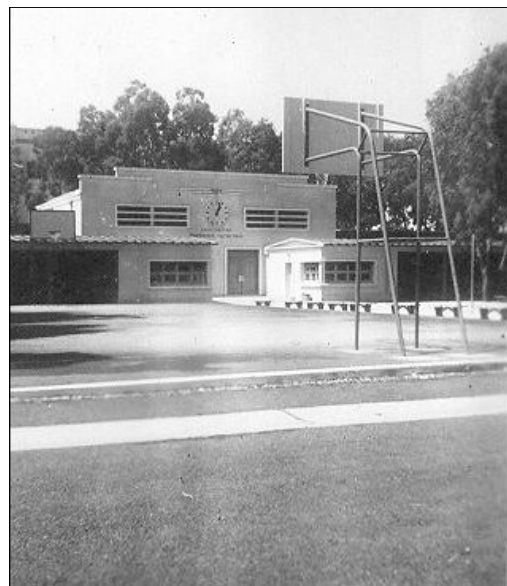
Livre d'histoire sur l'Afrique du Nord
 Des origines à la fin de la Régence écrit par Claude VAQUER avec la participation d'Antoine PALOMAR
 Il contient plusieurs photos couleurs et monochromes.
 Le prix 15 €
 Chèque libellé au nom de Antoine PALOMAR

Le sujet de ce livre d'histoire suscite beaucoup d'interrogations, d'épreuves et de réponses. Il est essentiel de permettre à vos descendants de connaître l'histoire de son pays natal.

Attention ce livre est en édition limitée



Logement du personnel



Détente entre les cours

Basket

A B C D E F G H I J K

1	E	N	G	O	B	E	R		O	H	E
2	T	I	A	R	E	S		A	T	A	T
3	A	B	B	A	R		G	R	I	V	E
4	L			T	E	A		I	T	I	
5	O	S	I	O	S		D	U	E	L	S
6	N	I	T	R	I	T	E	S		L	O
7		A	S	I	N		M		L	A	D
8	T	M		O	A	S	I	S		N	E
9	E		A			U		I	O	D	E
10	R	E	G	L	E	D	O	R			S

Résultats de Jeu Concours grille n°21 du journal n° 62

Voici les réponses au jeu de mots croisés et la liste des participants au 02 juin 2012.

BERBACHI Abdelkader	DEBONO Georges
BOUDET René	BERNON Jean
BASIN Michel	ROCH Jean Pierre
BRUERE Henri	

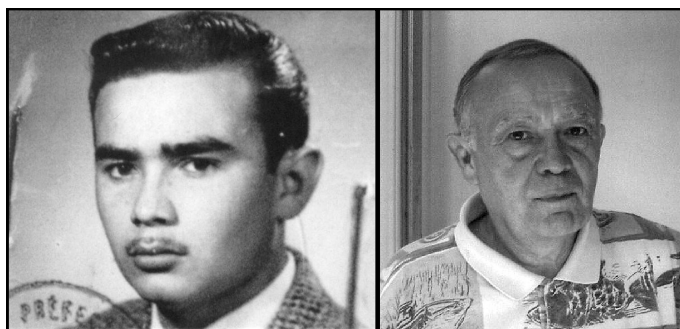
La personne désignée après tirage au sort de cette liste est :
 Jean **BERNON**
 promotion 55-59

Félicitations un trophée lui est offert par l'Amicale.

- Autobiographie d ' un Ancien de la 60-64 -

BERTOMEU Guy
10624 Rue Chambord Montréal, QC
H2C 2R7 CANADA

Promotion 60-64



Guy **BERTOMEU**, un Architecte de Montréal.

Membre-retraité de l'*Ordre des architectes du Québec*, appelé comme ça pour éviter le paiement de la *Prime d'Assurance Responsabilité professionnelle Obligatoire*...

Dans la fleur de l'âge, il a écrit de mémoire et pour passer le temps... son histoire. Elle se divise en cinq parties ; de 1956 à 2012 ; plus de cinquante ans, une virgule.

Sa vie professionnelle s'est dévidée à la vitesse d'un harpon filant sur un objectif incertain. Ce n'est ni celle de *Moby Dick* et sa baleine blanche, ni même celle d'un un architecte visant un éléphant blanc, mais simplement une ligne modeste, vivante et terriblement lucide. De *l'Immigrant reçu au Canada à l'Étudiant à l'Employé et au Patron* il a su analyser dans toutes les situations, l'essence du métier et vivre la pratique pendant *trente années* consécutives.

De son point de vue l'image que se fait le *Public de l'Architecte* est trop souvent une chimère qui projette son imaginaire. Ça va de *César à Superman* en passant par *Talibert*.

Ça va des *Divas de concours aux Stars internationales* qui savent s'exposer dans les médias pour mousser une notoriété bâtie sur les nuages de la vanité... Pourtant dans la vraie vie et depuis longtemps... l'artisan en servage sous les Pharaons, puis sous les Papes, à gradué dans la société actuelle des Magnas de l'Industrie pour y tailler sa place basée sur le *Savoir et la Technique*... Dans les années '90 une évolution foudroyante s'est révélée avec l'avènement de *l'informatique*. La *conception* et le *dessin sur ordinateur*, CAO/DAO ; à assimiler et à monnayer.

Le titre d'*Architecte*, convoité sans succès par certains, a souvent été controversé par jalousie... Après la *deuxième guerre mondiale* bon nombre d'Arpenteurs, de Métreurs ont bénéficié du titre pour combler le besoin de reconstruction de l'Europe dévastée ; même certains *Grands Architectes*. . . ne l'étaient pas officiellement. . .

Au Québec, il faut avoir payé sa cotisation à l'*Ordre*, chaque année, sous peine d'être radié du tableau de l'Ordre. Ce Professionnel y est régi par le *Code des Professions* et par la *Loi de son Ordre* ; de plus il doit être assuré pour protéger ses arrières, mais doit avant tout *Défendre les Intérêts du Public* en priorité ce dont il est imputable.. . Pour régulariser la pratique les clients corporatifs recommandent, voir imposent la norme *ISO 9001-2004* !.. *C'est pas compliqué*.

Actuellement à la retraite et libre de son temps et il est libéré de ces *obligations de résultats* sous *responsabilité quinquennale*, celle qui l'ont harnachés toute sa vie.

Pour conclure, *Confucius* ne disait-il pas :

« *Architecte, c'est une belle profession, mais c'est aussi un putain de métier !..* »

En réponse condensée aux vœux de Daniel **FARDET** (59-63) tel que sollicité, parus

dans le **Journal de l'Amicale des Anciens** (mars 2012 N°62) , depuis le **Coin du bavard !**

Merci de cette initiative tout à fait chaleureuse qui se rapproche trop de nos émotions enfouies pour être ignorée et qui ouvre à la confiance *presque égocentrique (tu veux ou tu veux pas ? !.)*

Merci de cette fenêtre de tir pour étaler des choses ... personnelles. Peu familier avec l'usage courant du net, je préfère écrire ici par le biais du *Journal* sans attendre de réponse instantanée qui ne vient souvent pas très vite malgré la rapidité de la toile, faute de temps parfois et qui laisse croire à un manque d'intérêt, même si ce n'est pas le cas ... Force est de constater que pour moi, *l'Amicale* se résume aux manifestations des anciens élèves des promotions qui ont complétées leurs *quatre ans* et placent ces *Anciens* accomplis à l'étape suivante, celle de leur accès au travail, dans ce secteur pour lequel ils ont été complètement formés, en bout de ligne. *Ceci n'est pas le cas des promotions déchirées comme les nôtres, au printemps '62', voila cinquante ans* maintenant et qui se sont éclatées comme *grenailles* pour justifier la présente....

Pour ma part, au sortir de la 2°TI, le fameux *tronc commun*, j'ai accroché la 1°TM en France pour aller au *bachot* et fermer la dérivation scolaire qui m'avait dérouté en **5ème**, du *Classique vers le Collège Technique d'Alger* m'évitant *in extremis l'École militaire de Koléa* ... Avec ce monde là *Monsieur*, comme dirait *Brel*, on ne rigolait pas avec *l'Instruction* d'un jeune de *treize ans* **L'École de l'Air** fût pour moi, à *seize ans, en '60'*, une bouée de sauvetage, un envol et une remise à niveau de mon estime personnelle : *mais... au printemps '62' ce fût la débâcle...*

En France à l'automne '62' le *Lycée Technique de Cahors* m'amena aux *Bacc. Technique* ; puis suivi *l'École d'Architecture de Toulouse* en '64' me heurtant à la carence du système éducatif universitaire ; un peu avant **mai '68'** ...*Trêve de plaisanterie !.. le 17 avril 1967, à vingt deux ans, pour moi ce serait l'Amérique !..* et je coupais toute attache avec *mon canif et cinquante dollars en poche !..*Expérience satisfaisante ; à l'automne de *Montréal* j'intégrais les E.O.R. de *Montpellier* pour finir le service à *Saarburg* à la frontière *rhénane* avec ma *ficelle argentée, du 2 ° Chasseur Mécanisé*. En final, l'élastique me ramena au *Québec* où le *lierre prit racine....*

Quatre ans de nouvelles études d'Architecture à *l'Université de Montréal* aboutirent à *l'Ordre des Architectes* en 1976. *D'employé à associé junior, à associé senior* je finis par prendre les commandes du bateau doté d'un équipage d'une quinzaine de professionnels. Depuis les années '80' *jusqu'en 2004*, j'ai conçu et réalisé une multitude de projets seul et avec d'autres : des Stations de Métro, des Aménagements à *l'Aéroport de Montréal*, *l'Agrandissement majeur de l'Université Nationale du Rouanda*, des Écoles, des bibliothèques, des Postes de Police, des Prisons, des Banques, des Bureaux de poste, des garderies d'enfants et même un cimetière... *Qu'est ce que j'ai fait de ma vie ?* se demandaient *Lama et Dassin* pour les plagier je dirais : *J'ai fait ce que j'ai voulu !..* Depuis 2004 à la retraite j'ai rangé équerres et ordinateur pour jardiner à la tronçonneuse un boisé de la *forêt Laurentienne*, un domaine forestier de *trois cents hectares*, pour *tenir la forme*. Chaque hiver m'inspirant des *oiseaux migrants*, je passe deux mois à *Hawaii* avec la femme de ma jeunesse, loin de l'hiver nordique ... mais disons-le, ni là ni ailleurs dans les *Antilles*, je n'est **retrouvé le bleu de notre mer... Voilà !..**

P.S. : Je me souviens d'un jeune blondinet qui faisait la terreur des terrains de **handball** près du *Cercle*, avec ses tirs arrières en retournements imparables et qui m'impressionnèrent toujours !.. **Salut particulier à Daniel** et merci !... *Excellente année 2013 à tous, pour ce qu'il en reste.*

Guybertomeu @sympatico.ca

FORMATION A L'ENPA (Bis)

— —

Par Michel **HOMMEY** PROMO 61-67

En complément à l'article de Jacques **DARRICAU** paru dans le journal de l'ENPA N°62 page 10, je voudrais apporter quelques précisions concernant la période 61-67.

A la rentrée scolaire d'octobre 1961 quatre-vingts (80) élèves admis furent répartis en deux classes, troisième T1a et troisième T1b.

A la rentrée suivante, en octobre 1962, vingt cinq élèves, seulement, réintégraient l'école.

Le traditionnel bizutage (la bite au cirage) avait disparu et un bizutage plus soft, laissé à l'imagination de ses auteurs, le remplaçait (exemple : mélanger toutes les chaussures des « bleus » et leur demander de retrouver la paire leur appartenant. Le dernier à avoir retrouvé son bien faisait l'objet d'une sanction dont je ne me rappelle plus la nature.)

A partir de 1962, au dortoir, les élèves bénéficiaient d'une chambre (box) pour deux, initialement attribuée aux seuls élèves de TA et par la suite aux TM, puis aux TI.

Au cours de la scolarité, les en-têtes et tampons suivants sont successivement apparus sur nos bulletins scolaires : « ENPA » puis « ENPA et LTAE* » (décembre 1963) et enfin « LTAE » (juin 1964.)

Des cours d'arabe étaient donnés à partir de 1963 mais ils étaient facultatifs.

Fin 1964, à l'issue de la première TM, nous avons été les derniers élèves à passer le premier BAC. Sans ce diplôme, il nous était impossible d'être admis en terminale.

Après la TM et le BAC (que je n'ai pas eu), en octobre 1965, nous accédions aux classes de TSE1** (65-66) puis TSE2 (66-67) classes créées en octobre 1964.

A partir de 1965, en tant qu'étudiants étrangers, l'état algérien nous attribuait une bourse, sur demande, qui se montait à 300 dinars (300 francs) par mois.

Un radio-club fut créé, à l'instigation de Yves **LEDESMA**.

En 1966, la direction m'a autorisé à être demi-pensionnaire puis externe de janvier à juin 1967. Je louais, alors, un petit studio à AÏN TAYA avec Serge **RIBOT**.

Après avoir fait du dépannage radio-TV et l'installation d'antennes chez un petit artisan d'ALGER, je suis entré en France en octobre 1967.

Ces quelques lignes sont ma modeste contribution au « Mémoire de l'ENPA »

Nota* : LTEA : Lycée Technique Aéronautique d'Etat.

Nota** : TSE : Technicien Supérieur en Electronique.

Promotion 1959-63 - Répertoire des Anciens élèves

— —

ALCARAS	Marc	
AMSELLEM	Alain	
• ANS	Bernard	
• BALANCIER	Christian	
BARANOFF	Dimitri	
BERBEGAL	René	
BERTRAND	Jacky	
• BINET	Gérard	
BONGIORNO	Richard	
• BONISCHOT	Alain	
BONZOM	François	
BOUCHELAGHEM	Bayoub	
BOURGEOIS	André	
• BRAIDY	Michel	
BRUN	Renaud	
• CAHIER	René	
CALATAYUD	Yves	
CAPO	Pierre-Charles	
CARBONEL	Yves	DCD
CARESTIA	Jacques	
• CLERET	Bernard	
COURT	Alain	
• COURT	Armand	
DAURIE	Michel	
• DAVIDE	Joël	
DE CRESCENZO	François	
DURIEU	Georges Henri	
DUVAL	Gérard	DCD
• ESPLAT	Norbert	
FARDET	Daniel	
FAURE	Jean-René	
FORNER	Bernard	DCD
• GALLIANA	J. Baptiste	
GASSO	Jean Claude	
GUEY	Henri	
GUMY	Jean	
JURAS	Pavel	

• KARMANN	Jean-Pierre	
LACHEVRE	Jean Pierre	
• LARBI	Mohamed	
• LLINARES	Jean-Pierre	
MAGNON	Lucien	
MALDONADO	Michel	
• MALOUM	Abdelkader	
MANS	Bernard	
• MARQUES	Guy	
MAZOUZI	Djilali	
• MAZURIER	René	
MERLE	Michel	
• MILLION	Pierre	
MORLET	Alain	
• MOUNIER	Pierre	
OBADIA	Hubert	
• OLIVER	Jean-Pierre	
OUDEVILLE	Jean	
PAGES	Jean	
PALACIO	José	
• PERAUD	Robert	
PIALAT	Alain	
• PIELTIN	Alain	
• POIREY	Bernard	
RIGAUD	Claude	DCD
ROCA	Francis	
RODENAS	Michel	
• SI YOUCEF	Abdelkrim	
SINTES	Francis	
SINTES	Henri	
STUCKLE	Jean-Marie	DCD
TADDEI	Daniel	
• TAILLEFER		
• TOGNET	René	
• TORNEL	José	
TRINCHANT	Jacques	DCD
• VUILLEMIN	J. Claude	

- Indique que nous ne connaissons toujours pas leurs coordonnées.
Si vous avez des renseignements sur ces personnes ayez la gentillesse de nous informer !!!

- Corsaires, Pirates et autres Frères de la Côte -

Les grandes épopées de ces "Gentilshommes de Fortune" se déroulent pratiquement sur les vastes Océans, mais il ne faut pourtant pas considérer que la Méditerranée a été exempte de ces vicissitudes.

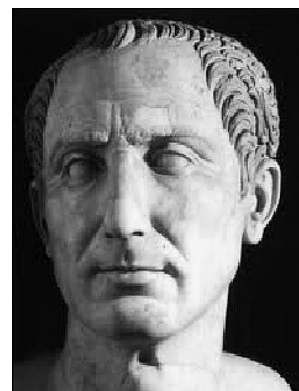
Jules **CESAR** dans sa jeunesse fut capturé par des pirates entre Italie et Grèce. Sa libération contre rançon conséquente fut l'immense erreur commise par les "kidnappeurs" car le futur Imperator ne pouvait tolérer pareil affront,,,

En regagnant Rome César releva nombres d'abers, recueillit moult renseignements sur les côtes entrevues et se fit ainsi une idée très réelle de la planque de ses ravisseurs et se promit de laver son honneur. Il revint donc avec une flotte conséquente, retrouva le gîte des pirates, les battit à plate couture et fit crucifier tout ce beau monde.

Par ce moyen imparable il extermina pratiquement dans cette partie de la "Mare Nostrum" ce qu'elle comptait de forbans maritimes.

Autre exemple, du 17ème au 19ème siècle les pirates barbaresques faisaient régner la terreur très au large des côtes africaines et si ils se heurtaient à des navires armés, ils avaient pour eux la rapidité de leurs chébecs qui surclassaient largement les lourdes galères des européens. Les frères Barberousse ont marqué ces méfaits de leur empreinte. François 1er n'hésita pas à faire alliance avec le frère survivant **KHEIR Ed DIN** contre Charles **QUINT** ce qui donna lieu au pillage de Nice, possession de l'empereur.

Fermons là la parenthèse méditerranéenne et passons aux grands espaces maritimes. Il nous faudra, au fur et à mesure, préciser les différentes appellations de ces aventuriers afin de mieux situer leurs situations à travers leurs actions.



Jules **CESAR**



KHEIR Ed DIN

Les Corsaires

Ils pratiquaient "La Course" pour s'emparer des navires marchands ennemis et étaient couverts par une lettre de marque de leur gouvernement. Ils pouvaient donc armer un navire et les prises étaient partagées entre le capitaine et l'Etat commanditaire (qui s'attribuait la plus grosse part). Certains de ces capitaines confondaient parfois course et piraterie et exerçaient largement pour leur profit personnel. Ces abus entraînèrent l'abolition de ce système par la déclaration du 16 avril 1856.

Le plus célèbre d'entre eux est certainement le Dunkerquois Jean **BART** qui mena la vie dure aux Anglais et aux Hollandais, notamment pendant la guerre de la ligue d'Augsbourg. Ses exploits maritimes lui valurent d'être anobli et nommé chef d'escadre par **LOUIS XIV**. Capturé un moment par les Anglais, il reçut la visite d'un amiral qui, voulant l'abaisser, lui déclara : "Nous, marins britanniques, nous nous battons pour l'honneur et vous pour de l'argent !" Et Jean Bart du tac au tac : "Chacun se bat pour ce qui lui manque."

Les corsaires échappaient à la justice expéditive pratiquée à l'encontre des pirates car ils étaient considérés comme marins civils. Appelés "Privateer" en anglais ils faisaient une guerre privée.

Les Pirates

Entre 1690 et 1725 la piraterie atteignit son apogée et il est aisée d'expliquer cet essor. Considérons tout d'abord la condition de vie atroce des marins entraînant des mutineries lorsque les équipages étaient poussés à bout. Ils devenaient alors hors la loi avec pour tout débouché la potence... Il ne leur restait qu'à verser dans la piraterie...

Ils étaient rejoints par les déserteurs et les enrôlés de force misérablement débarqués. Ils recevaient parfois l'apport de l'équipage d'un navire marchand capturé qui trouvait quelque séduction dans cette nouvelle vie agrémentée de parts de prises éminemment intéressantes. C'était l'enrôlement sous le pavillon noir appelé en anglais "Jolly Roger", simple déformation du français "Joli Rouge" par référence au pavillon hissé lors des abordages. Le pavillon noir à la tête de mort et aux tibias ou sabres croisés lui succédera.

Sur le navire une charte régissait la vie à bord et les termes en étaient respectés, elle se devait de faire régner la discipline, l'entente et la sécurité. Il existait même une sorte de sécurité sociale avec des indemnités en cas "d'accidents du travail" : un œil perdu = 100écus, la main droite 200 écus. Toute faute est sanctionnée et le barème est varié (abandon sur une île déserte, pendaison...). Quant aux équipages capturés ils étaient jetés à la mer sans cérémonie particulière.

Après avoir écumé l'Océan Atlantique et la mer Caraïbe les pirates s'aperçoivent que des richesses considérables transitent par l'Océan Indien et font de Madagascar une base très appréciée, Les navires de commerce sont interceptés vers le Cap de Bonne Espérance ainsi que les convois du Grand Moghol venant de l'Inde et débouchant en Mer Rouge. On cite l'exemple assez particulier du célèbre pirate Olivier **MISSON** : après de brillantes études ce fils de grands bourgeois provençaux va servir sur la frégate Victoire. Au cours d'un affrontement avec un navire anglais en mer des Antilles tous les officiers sont tués et le bâtiment anglais explose et coule. **MISSON** prend le commandement de la Victoire avec le pavillon pirate à la grande joie de l'équipage. Ce pavillon particulier était blanc et portait la devise "A Deo A Libertate" (Pour Dieu et la liberté). Il pratique une piraterie exempte de cruautés inutiles. Les navires étaient bien entendu pillés mais les équipages laissés saufs. Traqué par toutes les marines **MISSON** franchit le canal de Mozambique, passe les Comores, met le cap sur Madagascar et s'ancre à Diégo Suarez où il fonde une sorte de république, Libertalia. Attaquée par la flotte portugaise Libertalia résiste bien mais est rayée de la carte en une nuit par les Malgaches. **MISSON** tente de s'enfuir sur un cotre, fait naufrage et disparaît.

On peut se demander comment ces pirates purent naviguer aussi longtemps, pratiquement impunément. Il semble que l'explication provient des problèmes de ravitaillement posés aux colonies. Le monopole commercial des métropoles faisait que les biens manufacturés étaient vendus à des prix prohibitifs. L'Amérique du Nord souffrait de ces contrats qui ne toléraient aucune concurrence. Les pirates avaient la part belle de venir négocier leurs prises. On découvre alors que la piraterie devient une économie parallèle avec des richesses incommensurables. La réaction de l'Angleterre ne se fait pas attendre et les différentes têtes de la piraterie finissent au bout d'une corde. On peut penser que l'âge d'or de cette piraterie expire autour de 1725.

Les Boucaniers

Ce furent à l'origine des aventuriers européens (Français, Anglais, Hollandais) qui chassaient le bœuf sauvage aux Antilles et à Saint Dominique. Expulsés de Saint Christophe par les Espagnols en 1630 ils s'établirent au nord de Saint Domingue et dans l'île de la Tortue. Ils fumaient (ou boucanaient) pour les vendre la chair et la peau des bœufs, d'où leur nom.

La destruction de leurs établissements par les Espagnols entraîna leur alliance avec les

aventuriers des mers, les flibustiers, et une guerre sans merci avec leurs ennemis après la reprise de la Tortue à l'Espagne en 1688. Dès lors l'histoire des boucaniers se confondit étroitement avec celle des flibustiers.

Les Flibustiers

De l'anglais flibutor (libre faiseur de butin), pirates de la mer des Antilles au XVIIème et XVIIIème siècle, de races diverses, de religions variées ils étaient associés pour piller les navires et les colonies espagnols. Appelés "Frères de la Côte" ils étaient régis par une charte partie qui réglait le partage des bénéfices et les indemnités allouées pour les blessures. Les flibustiers français de Saint Domingue et les anglais de la Jamaïque embarquaient en renfort les boucaniers de Saint Domingue (voir plus haut). Ils étaient commandés par des chefs qui ont marqué de leur empreinte l'épopée des flibustiers : **MONTBARS, de GRAFF, NAU l'OLONNAIS, GRAMMONT, Le PICARD, CHAMPAGNE, MORGAN**....Ils écumèrent la mer des Antilles pendant la seconde moitié du XVIIème siècle, faisant de fréquentes incursions au Venezuela, à Panama et à la Vera Cruz. Organisés militairement ils participèrent à l'expédition de la flotte royale de Pointis contre Carthagène en 1697. La guerre de la Succession d'Espagne faisant de celle-ci l'alliée de la France contribua pour beaucoup à la fin de la Flibuste



MONTBARS

car elle soustrayait de ses attaques les colonies et les flottes espagnoles. Louis XIV donna alors des instructions aux gouverneurs de Saint Domingue pour tâcher de transformer ces aventuriers de la mer en colons sédentaires.



De GRAFF

Pour clore ce propos on pourrait joindre à ces "Frères de la Côte" les négriers qui devinrent hors la loi après l'interdiction de la traite par l'Angleterre en 1807. En France seuls les ports de Saint Malo, Nantes, Rouen, La Rochelle et Bordeaux furent autorisés à armer des navires pour ce "commerce".



NAU l'OLONNAIS

Ce trafic du "Bois d'Ebène" fonctionnait selon le principe du commerce triangulaire : on chargeait de "pacotille" un navire en France, on échangeait en Afrique cette marchandise contre des esclaves noirs, à leur tour transportés et vendus aux Antilles. Les bénéfices de ces transactions étaient investis dans les produits locaux dont la revente en France rapportait de substantiels revenus.

On ne peut clore cette modeste étude sans parler du Rum-Row, le boulevard du rhum, qui fit la fortune de pas mal d'aventuriers grâce à la prohibition entre 1920 et 1933. De puissants gangs prirent en main ce fructueux commerce d'alcools à l'aide de cargos venus des Bahamas et de Saint Pierre et Miquelon qui livraient leur marchandise aux Rum-Runners, les contrebandiers chargés de fournir les Etats- Unis.



Henri MORGAN

De nos jours la piraterie reflorit au large de la Somalie, dans le golfe d'Aden dans le détroit de Malacca, au large de la Corne d'Afrique et dans la zone maritime des Seychelles.

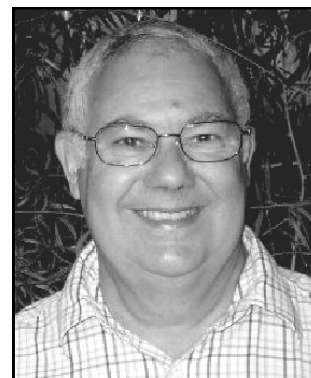
Eut égard aux peines encourues, aux moyens employés et aux résultats très relatifs obtenus peut-on avoir l'espoir d'éradiquer ce fléau endémique ?????

- Le clin d'œil du webmaster -

--

Voici une année bien calme en apparence qui pourtant a demandé un travail de fond pour se mettre au niveau des récentes technologies.

L'effet le plus visible est celui des 6 promotions qui ont été relookées et les photos ont été légendées dans la mesure du possible. Sur ce point vous pouvez tous nous aider à remplir les manques que le temps ne fait qu'agrandir.



Cela va se poursuivre en particulier avec une promotion qui m'est chère : la mienne la 59-63.

Je profite de l'occasion pour demander à tous ceux de ma promotion de vider leurs tiroirs, armoires, cartons...

Mais le futur c'est aussi une nouvelle présentation de l'accueil du site pour permettre une meilleure information des nouveautés du site et des événements à venir. Je pense mettre cela sous le sapin de Noël.

Pour le long terme je commence à étudier les contraintes des téléphones portables et de leur affichage réduit. Cela sera long mais gageons que des nouveaux langages et logiciels viendront m'aider à rendre le site ou tout au moins les photos disponibles sur ces appareils de plus en plus répandus.

Quand on se retourne, on voit le chemin parcouru depuis notre premier coup de lime aux ateliers, alors courage, courront le progrès ne ralentit pas, mais nous saurons le maîtriser pour mieux apprécier notre parcours.

En attendant notre prochaine assemblée je vous attends sur le site avec vos remarques et critiques.



Bien amicalement

Michel **RODENAS**

Promo 59-63

- COURRIER -



Promotion 59-63 **MANS Bernard**
au cercle des élèves et relax après les cours



Promotion 59-63

Préparation Militaire PMS
en 1961

ALCARAS Marc

SINTES Francis

FUENTES Denis

Photo Francis SINTES promo 59-63



Promotion 59-63

Dans la cours
sous les Eucalyptus

ROCA Francis
TOGNET René
BERTRAND Jacky
PALACIO José
MOUNIER Pierre
DECRESCENZO François
BONGIORNO Richard
PAGES Jean
MAZOUZI Djilali

Photo BARANOFF Dimitri promo 59-63

- COURRIER -



Photo MALDONADO Michel promo 59-63

Promotion 59-63

Un groupe d'Oranais en décembre 1960

Dans la cours
sous les Eucalyptus

1er rang :

AMSELLEM Alain

2ème rang :

TADDEÏ Daniel
FAURE Jean-René
BERTRAND Jacky

3ème rang :

MALDONADO Michel
DURIEU Georges-Henri
ROCA Francis



Photo GUEY Henri promo 59-63

GUEY Henri



Photo GUEY Henri promo 59-63

CARESTIA Jacques



Photo GUEY Henri promo 59-63

PERAUD Robert

- COURRIER -



Photo SINTES Francis promo 59-63

Promotion 59-63

Entre deux cours

2ème TI décembre 1960

1er rang :

FARDET Daniel

2ème rang :

TORNEL José
BARANOFF Dimitri
ALCARAS Marc
SINTES Francis



Promotion 59-63
CALATAYUD Yves - LACHEVRE Jean Pierre

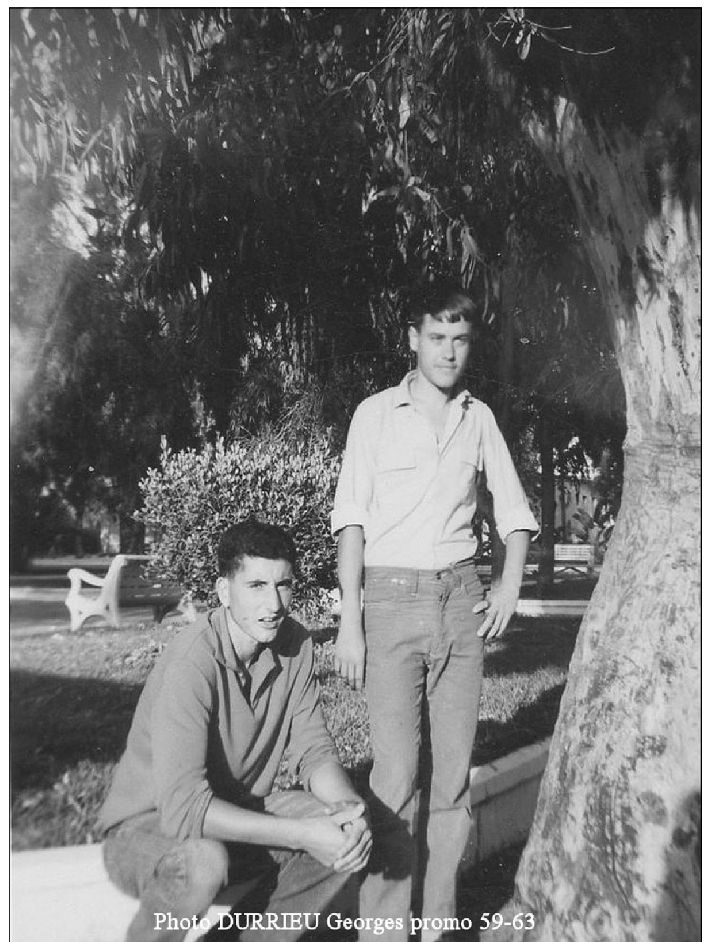


Photo DURRIEU Georges promo 59-63

Promotion 59-63
AMSELLEM Alain - DURRIEU Georges

Professeur à ENPA

J'ai été professeur **d'Histoire-Géographie** à l'Ecole de l'Air de Cap Matifou .De la rentrée 1957 à la fin de l'année scolaire 1959. Soit deux ans.

Ensuite je suis parti à « l'armée » car mon sursis était terminé... C'était un remplacement.

Le titulaire était en congé maladie. J'ai de bons souvenirs sur cette période.

Les classes étaient nombreuses, et denses, les emplois du temps chargés mais la paie était confortable par rapport à ce que touchais comme maitre d'externat dans l'éducation nationale.

Je ne me souviens d'aucun, nom d'élève (il y en avait beaucoup et toutes faisaient « un peu » d'histoire-géographie-), mais du censeur **PAUCHET**, des surgés **MANDRILLON** et **GARCIA**,,; du directeur **MALATERRE** (qui était gadzart comme mon père qu'il avait connu).

Comme collègues prof il y avait **TRAINAR** que j'ai revu à Toulouse il ya de cela quelques années.

Celui qui m'avait permis d'intégrer l'ENPA était, Jacques **LAPORTE** professeur de lettres à l'ENPA depuis des années..Totalemnt perdu de vue depuis 1959.(1)

Nous logions dans un grand bâtiment proche de l'ENPA mais nous n'avions pas de voiture et il fallait venir nous chercher soit pour aller à Alger, (ma famille habitait Bab el Oued), soit pour rejoindre le village de mon épouse, Camp du Maréchal, à quelques kilomètres de Tizi Ouzou .

Je n'ai aucun document sur cette époque. Même pas des photos de classe. Yen a -t-il eu d'ailleurs ?.. Voilà tout ce que je peux vous dire...

Bien à vous. Cordialement.

Nota : Comme maitres d'internat **MECILI** un Kabyle chrétien et surtout Axel **GAVALDON** dont vous connaissez sans doute le tragique destin.....

ANGELELLI Jean Paul

64 Rue d'Amiens

60000 BEAUVAIS

Tél: 03 44 05 71 26

L'heure de l'apéritif

Mrs.

PAUCHET Louis

MALATERRE Raoul

MANDRILLON Armand

MASINI Claude



Photo MASINI Claude promo 49-53

- MORANE SAULNIER MS 472 - 475 - " VANNEAU "

Au début de 1943, la Société MORANE SAULNIER reçut de la part du Ministère de l'Air, alors sous la coupe de Vichy, la mission de concevoir et réaliser un appareil d'entraînement avancé pour la formation des pilotes de l'AXE (Allemagne, Italie) et aussi Français.

Désigné MS 470 « Vanneau », la réalisation s'avéra problématique en ces temps où l'approvisionnement en matières premières n'était pas évident.

Le budget étant des plus réduits, l'ingénieur René GAUTNIER reprit des éléments d'un chasseur avorté le MS 450 (ailes, empennages, train d'atterrissage, instrumentation de vol...) c'était une construction métallique, biplace en tandem, aile cantilever basse, équipé d'un moteur HISPANO SUIZA 12X de 690 Cv en ligne et armé de 2 mitrailleuses MAC 34 de 7,5 mm.

L'avion disposait d'un train d'atterrissage MESSEIR laissant dépasser légèrement les roues principales une fois rétracté afin de limiter les dégâts en cas d'atterrissage de fortune train rentré.

Le premier vol eut lieu le 22 décembre 1944 à Tarbes récemment libéré, aux mains de Jean CLIQUET, Chef Pilote d'Essais de MORANE SAULNIER. Les essais furent menés assez rapidement, mais des modifications s'avèrent nécessaires en particulier à la voilure afin de remédier à des décrochages brutaux et vicieux incompatibles pour un avion d'entraînement.

Le gouvernement de l'époque, vu les résultats obtenus avec ce nouveau prototype, demanda à l'Armée de l'Air de poursuivre ce programme car celle-ci était en pleine renaissance et avait besoin de rénover son cheptel disparu dans la tourmente de la guerre.

Une commande de présérie de 3 appareils fut passée maintenant équipés d'un moteur SNECMA (Gnome et Rhône) 14 M 05 de 680 Cv en étoile et désignés MS 472.

Les Essais se déroulèrent du 12 décembre 1945 à juillet 1946. L'Armée de l'Air alors passa commande de 230 appareils MS 472 « Vanneau II » qui entrèrent en formation dès décembre 1946. L'entraînement de base se faisait sur T6 puis les élèves continuaient sur Vanneau en entraînement avancé. L'Aéronavale s'intéressa aux Vanneau et commanda 70 exemplaires du MS 474 « VANNEAU IV » version normalisée avec crosse d'appontage.

En décembre 1947 le MS 474 fut le premier appareil de conception Française d'après guerre à se poser sur le Porte Avions « ARROMANCHES ».

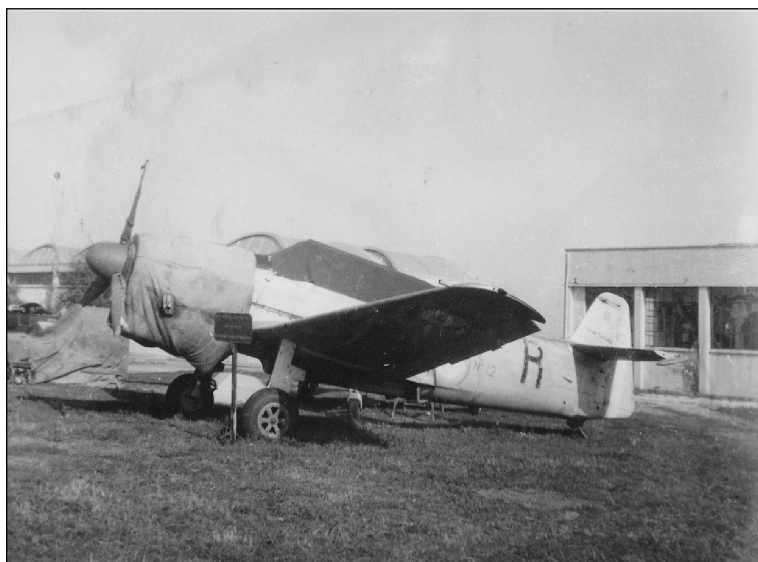
En 1959 ils commencèrent à être remplacés par le FOUGA CM 175 « ZEPHIR » à réaction. (version n'avalisée du MAGISTER).

En 1947 MORANE SAULNIER sortit une nouvelle version du Vanneau : le MS 475 à moteur HISPANO SUIZA 12 Y 45 de 850 Cv.

De nouveaux volets et cette puissance supplémentaire améliorèrent la vitesse et la maniabilité.

L'Armée de l'Air en commanda 201 exemplaires qui entrèrent en service en 1950.

En plus des Écoles les MS 472 et 475 équipèrent en assez grand nombre les CER (Centre d'Entraînement des Réserves) en France et en AFN où volaient ceux que l'on appelait « les pilotes du dimanche ».



L'un des avions Morane type MS 472 de l'E.N.P.A

Durant la guerre d'Algérie une trentaine de MS475 furent employés en reconnaissance diurne et appui tactique.

Autres versions étudiées :

- Le MS 476 à surface alaire agrandie.
- Le MS 477 à moteur SNECMA Renault 125 de 495 Cv qui vola en novembre 1950.
- Le MS 478 à moteur ISOTTA FRASCHINI « DELTA » Italien mais ne fut jamais construit.

- Le MS 479 à moteur SNECMA 14 x de 830 Cv en étoile qui vola en mars 1952.

Toutes ces versions n'eurent pas de suite.

Les Vanneau furent retirés du service à partir 1959 progressivement et remplacés à la fin de 1960 par les MS 733 « ALCYON », SIPA III et bien sûr FOUGA « MAGISTER ».

Quant à l'ENPA, l'École posséda un 472 qui venait de l'École de Chasse de MEKNES et près d'une dizaine de 475.

Le 472 était à la section CELLULES et servait en particulier, après le Cérémonial d'usage à faire des points fixes derrière les Ateliers. (Grand moment !)



Points fixes de MS 472

CARACTERISTIQUES TECHNIQUES :

Envergure : 10,65 m

Longueur : 8,60 m 9,04 m (475)

Surface Portante : 17,30 m²

Hauteur : 3,62 m

Motorisation : SNECMA 14 M05 de 680 Cv - HISPANO SUIZA 12 Y45 de 850 Cv

Masse à vide : 1.690 Kg - 2.300 Kg (475)

Masse totale : 2.378 Kg - 3.220 Kg(475)

Vitesse maximale : 468 Km/h - 465 Km/h (475)

Autonomie : 1.530 Km - 1200 km (475)

Plafond : 9.200 m

Armement : 2 mitrailleuses MAC 34.M39 de 7,5 mm en voilure
200 Kg de bombes ou roquettes.

Equipage : 2

PENOT Lionel
55-59

L'EVOLUTION DE LA MOTORISATION EN AERONAUTIQUE

A) LE TEMPS DES PIONNIERS

Le rêve d'ICARE fait partie de la mythologie mais a hanté l'humanité. S'approprier la 3e dimension, ne plus être plaqué au sol par cette gravité, les plongeurs s' étaient déjà affranchi de cette attraction et en apnée, en ayant des relais faits de cloches d'argile immergées, ils évoluaient pour aller cueillir des éponges.....

Lord CAYLEY (1850) grâce à un manège de son invention avait montré qu'une surface plane positionnée avec une incidence et animée d'une vitesse était soumise à une portance et une traînée ; il montre aussi la nécessité de la dérive.

OTTO LILIENTHAL s'est élancé plus de 2000 fois d'une colline avec des ailes volantes qu'il mettait au point ; il en perdit la vie suite à une mauvaise chute mais il avait VOLE

Si la voilure commençait à être ébauchée, la motorisation était à imaginer :

Clément ADER (de MURET) réalise un moteur à vapeur pour équiper son EOLE (il crée au passage le terme AVION) qui aurait volé sur les pelouses du château d' Arminvilliers avec 60 kg de moteur il développe une puissance de 20 Cv (14,3 Kw). Le moteur est visible au musée du conservatoire des arts et métiers a PARIS et constitue une merveille technologique (on est en 1890)

Voilà une notion importante quand un moteur est embarqué son poids est une charge non marchande et on essaye de la minimiser

Les frères **WRIGHT** (U.S.A déjà !) abandonnent la réparation de bicyclettes pour se consacrer à l'aventure aéronautique qui se passe en EUROPE ; ils sont aidés par un français O.

CHANUT qui travaille aux U.S. et qui fera le lien entre les aventures européennes et américaines. Ils utilisent une soufflerie, mettent au point une structure dite canard, la dérive horizontale est en pointe avant) et fabriquent un moteur à combustion interne qui développera 12 Cv pour 82 kg et qui équipera le FLYER 1

La puissance par kilogramme de moteur commence à augmenter :

Citons les frères **SEGUIN** , qui fondent la société des moteurs GNOME , sont à l'origine du moteur rotatif l'hélice est solidaire du bloc moteur les cylindres tournent et le refroidissement du moteur n'est plus à eau mais à air. On a 50CV pour 80 kg .Pendant la guerre de 1914 - 1918 90 000 moteurs sont fabriqués et à l'issue de la 2e guerre mondiale cela deviendra la SNECMA .

Grace à la suralimentation imaginée par **RATEAU** les puissances augmentent mais atteindront des limites techniques de 3700 Cv pour un 18 cylindres

La propulsion par hélice est utilisée et conduit à des vitesses de croisière limitées (voir les performances des ATR) et il faut limiter la masse de la motorisation on aboutit ainsi à l'abandon des moteurs à piston au profit des turbines à gaz qui sont capables de développer des puissances de 5 à 7 Kw par kg de moteur.

B) LA MARCHÉ VERS LES MOTEURS ACTUELS

En 1908 **R.LORIN** préconise un moteur à échappement plutôt qu' un moteur à pistons mais la façon de le réaliser lui échappe .

En 1927 **F. WHITTLE** officier britannique rédige une thèse »développement probable de l'aviation du futur » où il suggère une propulsion par réaction. En 1936 il crée la société power jet et en 1937 réalise la 1 ère turbine ; en 1941 un GLOSTER est équipé on ne parle plus puissance mais poussée, il réalise 760 dan de poussée pour une masse de 390 kg

En Allemagne **VON OHAIN** soutenu par **HEINKEL** réalise quasiment les mêmes études et en aout 1939 le premier avion à réaction du monde le HEINKEL He-178 décolle grâce à ces avancées.

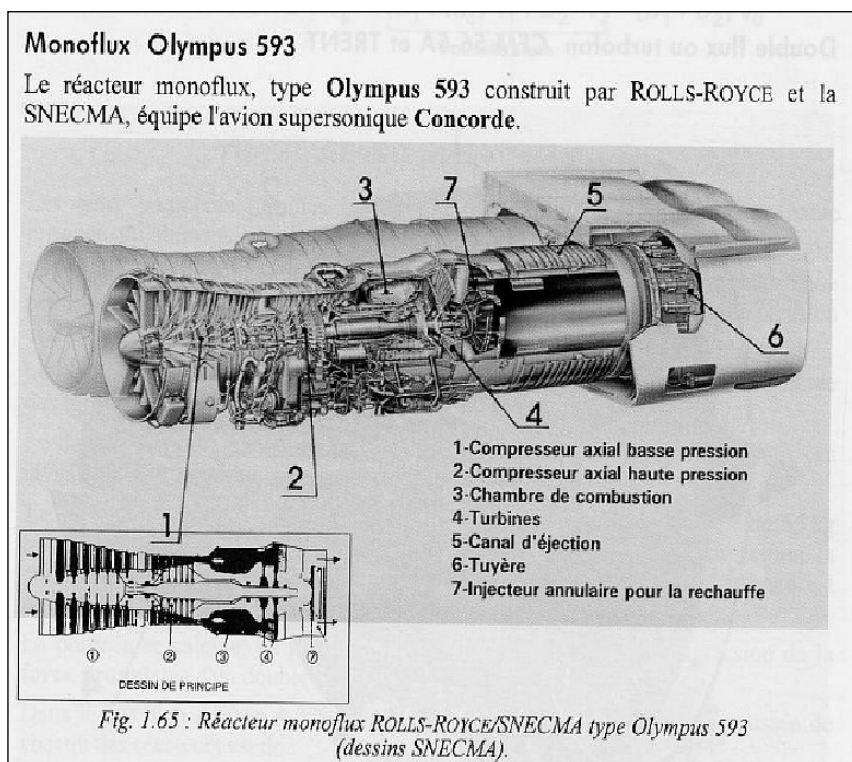
Le principe des turbines à gaz est le cousin de celui des moteurs à explosion du à BEAU DE ROCHAS (inventeur du moteur à explosion qui équipe une partie de nos voitures et qui mourut dans la misère n'ayant pas pris de brevet) on prend de l'air on le comprime cette fois dans un compresseur rotatif et non plus dans le cylindre on réduit donc son volume , ensuite il passe dans une chambre de combustion où à pression constante (c'est lié à la nature du carburant) on augmente sa température (plus de 1000°) cela correspond à l'explosion du cycle beau de rochas, l'air augmente de volume et s'écoule à grande vitesse en premier dans des étages de turbine pour entrainer le compresseur puis dans une tuyère d'éjection ou convergent pour augmenter sa vitesse de sortie et au bilan avoir une poussée (de la même façon que pour maintenir une lance à incendie en action il vaut mieux être à 2)

Ce principe correspond aux moteurs à SIMPLE FLUX

C LES MOTEURS ACTUELS

C1 LES MOTEURS SIMPLE FLUX

On les a décrit précédemment, leur grande qualité est **d'avoir une poussée quasi indépendante de la vitesse de l'avion** après le passage dans les turbines on peut procéder à une post combustion pour avoir une augmentation de la poussée afin de passer le mur du son en clair avoir un vol supersonique C'étaient les moteurs Olympus qui équipaient CONCORDE, c'est aujourd'hui la motorisation des avions de **chasse** l'inconvénient est la **grande consommation de carburant.**



Bien sur on peut spécialiser les régions du compresseur et avoir une première région où il s'agit d'aspirer un débit d'air le plus grand possible et une deuxième région où il va s'agir de le comprimer le plus possible avant de le faire passer dans la chambre de combustion (on agit sur la vitesse de rotation et les profils d'ailettes) on a ainsi le simple flux double corps.

Le moteur Olympus développe au décollage 17 tonnes de poussée avec la post combustion allumée, en croisière supersonique à 16000 m d'altitude il développait 4,5 t

C2 LES MOTEURS DOUBLE FLUX

Le débit « chaud » D1 qui fait l'objet d'une compression basse pression puis haute pression , passage dans la chambre de combustion où mc désigne le débit massique(1 kg/s) puis détente dans une turbine rapide qui entraine le compresseur haute pression(15 000 trs/mn) enfin la turbine basse pression qui entraine le compresseur basse pression et le ventilateur ou FAN (5 000 trs/mn) le débit est en écoulement à la vitesse V1(450m/s). Le ventilateur engendre un écoulement désigné par D2 ce débit « froid » animé d'une vitesse V2(300 m/s). On appelle taux de dilution ou by pass ratio le nombre D2/D1.Avec ce dispositif double flux le débit froid assure 80% de la poussée et le débit d'air chaud 20%.

Pour un CFM 56 qui équipe les A 320 on a les valeurs typiques :
 Poussée « 10 tonnes » ou encore 10 000 Newton au décollage ,
 poussée maxi à la vitesse de croisière (de l ordre de 850km/h),
 taux de dilution 6, débit d'air (D1+D2) 360 kg/s, diamètre du FAN 1,8m, masse 2 tonnes ON EN EST à 5 dan DE POUSSÉE PAR Kg DE MOTEUR.

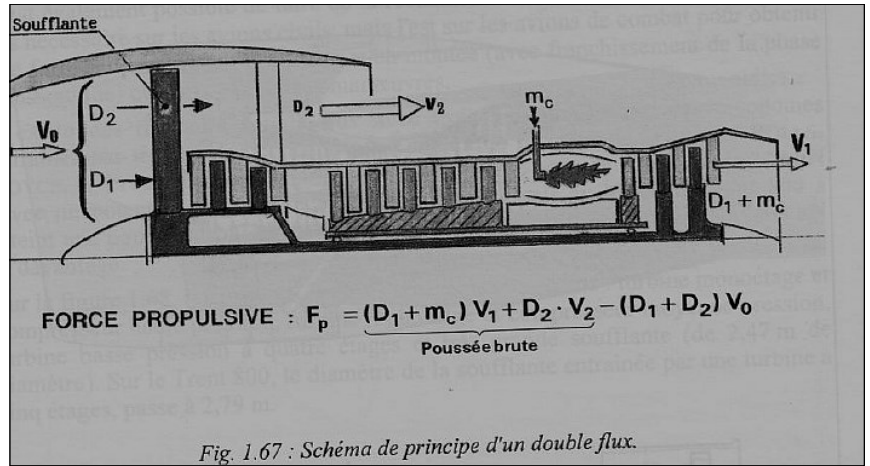


Fig. 1.67 : Schéma de principe d'un double flux.

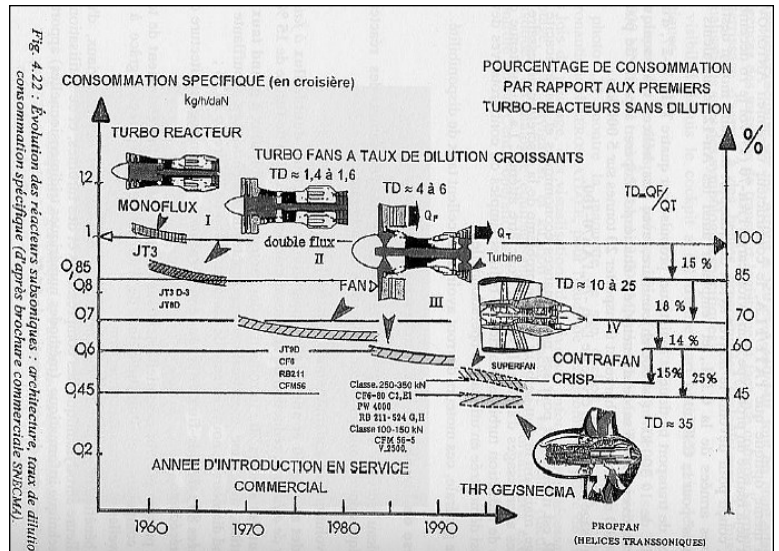
REMARQUES :

on note donc la présence de 2 circuits d'air :

- La poussée diminue avec la vitesse pour assurer des vitesses commerciales recevables économiquement on va chercher des altitudes de croisière aux alentours de 10 km car la masse volumique de l'air y est divisé par 3 par rapport aux basses altitudes l'inconvénient est que la température extérieure y est de -50° c et la pression de 0,26 bar il faut donc climatiser l'habitacle

- La décroissance quasi hyperbolique de la poussée avec la vitesse ne permet pas les vols supersoniques on se limitera donc au subsonique ce qui n'empêche pas es écoulements d'air supersoniques en particulier sur les extradors d'ailes.

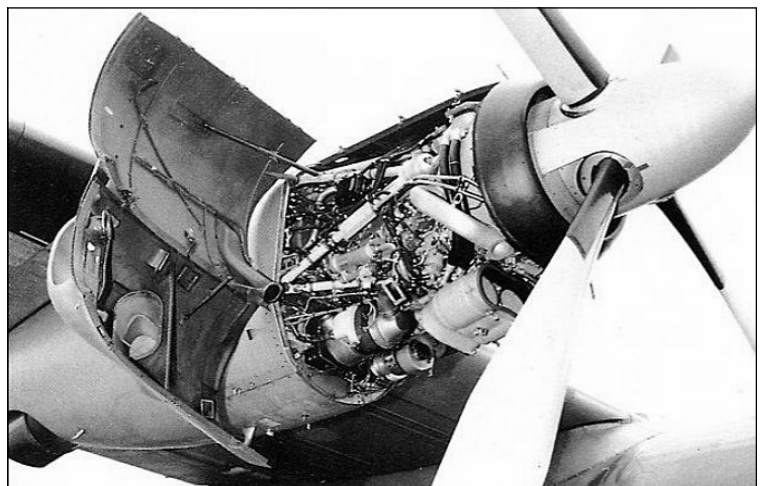
- Le rendement de propulsion est le rapport entre la puissance utile à la propulsion de l'avion et la puissance communiquée au fluide en écoulement dans le réacteur à l'origine de la poussée on montre que ce rapport est d'autant plus grand que le débit d'air D1+D2 est élevé, ceci explique l'augmentation croissante des taux de dilution car on brasse de plus en plus d'air frais donc le diamètre des FAN et de plus en plus grand La consommation spécifique est la masse de carburant consommée par déca-newton de poussée et par heure



On voit donc tous les développements actuels avec des taux de dilution de 10 voire 12 et des essais qui arrivent avec des taux de 30 et au delà, les problèmes de bruit en cabine et de fatigue sonique devront être maîtrisés.

C3 LES TURBO -PROPULSEURS

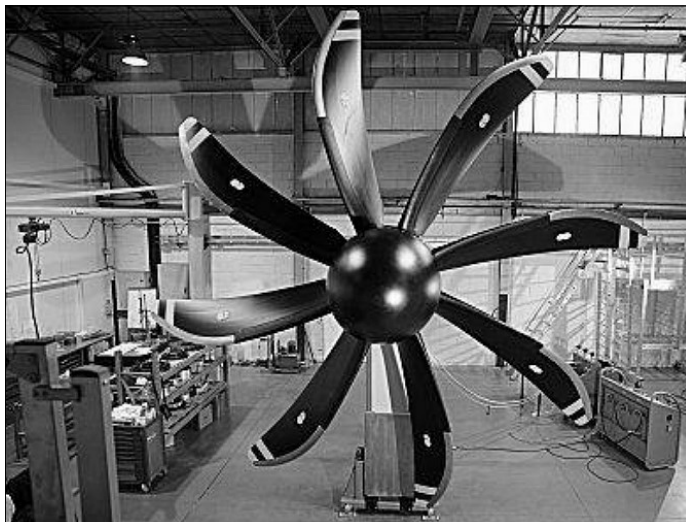
L'HELICE a connu de fortes évolutions, un turbo propulseurs est une turbine à gaz simple flux qui entraine une hélice après réduction de la vitesse de rotation pour éviter des bouts de pale soniques Longtemps cantonné à des vitesses modérées (ATR 42....) pour



Le Transall est équipé de ce turbopropulseur Type 21 d'une puissance de 6185 Cv, sa consommation est faible, il est de petite taille et pèse 1086 Kg.

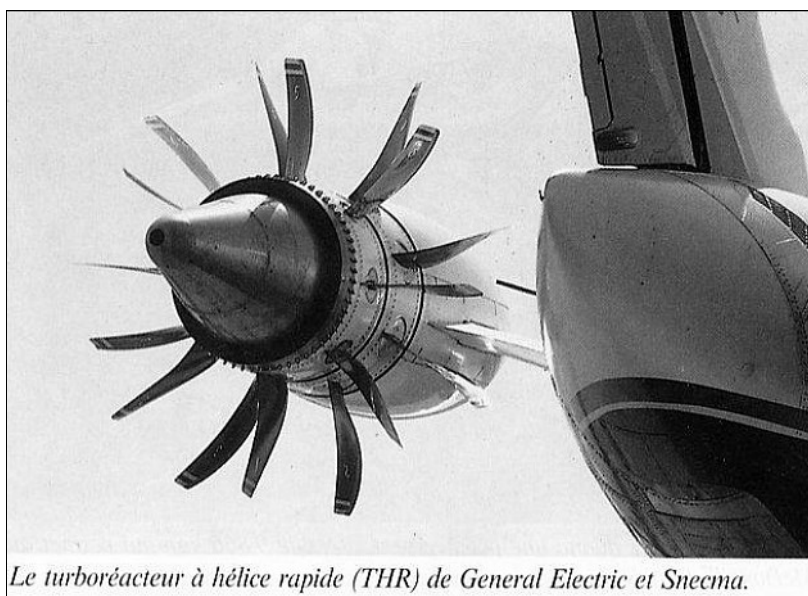
l'utiliser dans son domaine de meilleures performances .

La maîtrise des matériaux composites a permis à la société RATIER de FIGEAC de concevoir des hélices rapides (5,8m de diamètre) qui équipent l'avion militaire A400M avec des vitesses de croisière de mach 0,72 soit 780 km/h. L'intérêt des turbo propulseurs (11 000 Cv par moteur) est de permettre des distances de décollage faibles l'aile étant déjà soumise à l'écoulement d'air brassé de plus la consommation de carburant est moindre .



Les développements actuels concernent les turbines à hélices rapides

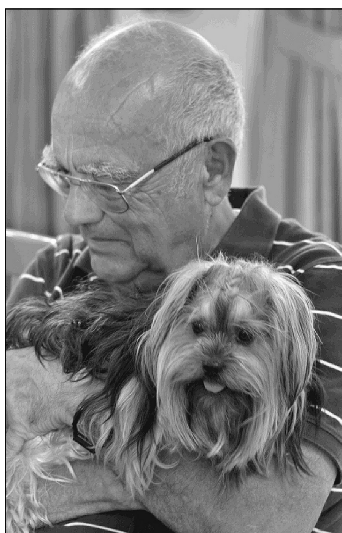
Deux hélices contrarotatives à pas variable avec des taux de dilution de 30 toujours orientés vers les économies d'énergie ce qui est un très fort argument de vente (voir l'A320 néo)



BIBLIOGRAPHIE :

AVION DE TRANSPORT MODERNES ET FUTURS de André PEYRAT-ARMANY éditions teknéa .

AVIATION de John W.R. TAYLOR éditeur GRUND .



René **BOUDET**
Promotion
57-61

- FLASH -

- Informations pour les Généalogistes -

Les trois évêques d'Algérie (Alger, Oran et Constantine), ont rapatrié toutes les archives de catholicité (baptêmes, confirmations, mariages, obsèques.) dans trois monastères de religieuses, près de Valence, à Aix et à Nîmes

Adresses où consulter les archives :

Pour le diocèse d'Oran Archives de 1880 à nos jours

Dominicaines de Taulignan - La Clarté Notre Dame
26770 TAULIGNAN.
Tél. 04 75 53 55 11 - 04 75 53 55 11

Pour le diocèse de Constantine

16, avenue Paul Cézanne
13090 AIX EN PROVENCE
Tél. 04 42 23 08 17

Pour l'Archidiocèse d'Alger Archives de 1842 à nos jours.

Monastère des Clarisses
34, rue de Brunswick
30000 NIMES
Tél. 04 66 26 66 76

Recherche
de
Documents d 'Algérie

**Centre de Documentation
Historique d'Algérie
ALGERIANIE**

Maison du Maréchal Juin
29 Avenue de Tübingen
13090 AIX EN PROVENCE
Site : www.cdha.fr
Tél : 04 42 52 32 89

Avis de Décès

Notre ami Armand **BARRAUD**,
promotion 48-52, frère de Gilbert
vient de nous quitter en
septembre 2012.
Armand a été enterré avec son
frère Gilbert à Vallauris dans le
caveau familial.
Beaucoup de sympathie à toute
la famille **BARRAUD** de la part
tous les Anciens de notre école
de **Cap Matifou**.

Avis de Décès



**Information
de
dernière
minute**

Dans notre prochain journal, nous évoquerons la longue carrière de notre éminent professeur disparu.

TOULOUSE

Madame Mathilde TRAINAR, son épouse ;
Sœur Marie o.p., Philippe et Sophie TRAINAR, Claire,
Florence et François TRAINAR ;
Jean et Danièle IMBERT ;
Janine et Raymond PETRI-GUASCO, Anne PETRI-GUASCO
ont la douleur de vous annoncer le retour à Dieu de

Pierre TRAINAR

Conservateur en Chef honoraire des bibliothèques
Mainteneur de l'Académie des Jeux Floraux
Croix de Guerre 1939-1945
Officier des Palmes Académiques

Les obsèques auront lieu le lundi 22 octobre 2012, à 15 heures, en l'église des Dominicains de Rangueil (Toulouse).

- JEUX - DETENTE -

Jeu Concours de « Mots Croisés »

Grille n°22

Proposé par :

Fernand Yves PARABIS

16, rue Honoré de Balzac

30000 NIMES

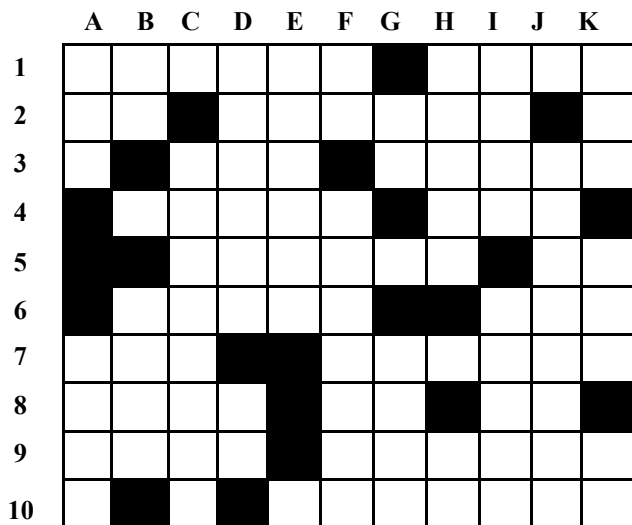
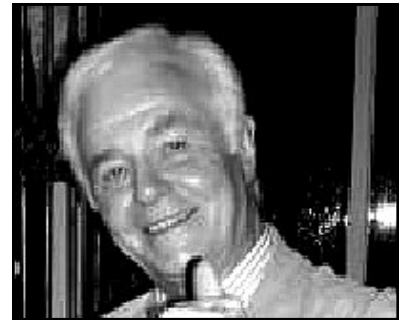
Tél. 04 66 26 06 32

E-mail : parabis.fervi@orange.fr

Nous proposons dans cette rubrique **un concours de « mots croisés »** accessible à tous les adhérents.

Pour y participer il vous faut **envoyer** à l'adresse ci-jointe une **copie de la grille n° 22 complétée**, par :

courrier postal ou par e-mail.



Une coupe sera adressée à l'heureux vainqueur.

HORIZONTALEMENT :

- 1 - Marque d'avion célèbre - Pronom possessif.
- 2 - Se vend au poids - Grand marché de la capitale.
- 3 - On y est bien quand il est douillet - Tout Anglais est fier de l'être.
- 4 - Au sel et au beurre - Plus il était fort, plus il avait des chances de gagner.
- 5 - A donné son nom à une ville au bord de la Méditerranée - Fin de verbe.
- 6 - Terme anglo-américain signifiant « Remise à zéro » - Souvent sélectif.
- 7 - Condiment - Pluriel d'un gaz rare, dit noble.
- 8 - Improprement - Quantité précise de jours - Préfixe.
- 9 - Dieux antiques sous les ordres de Odin - Minéral de formule F2S2.
- 10 - Idées, objets, marchandises, toute devraient l'être !

VERTICALEMENT :

- A - Vous le trouvez plusieurs fois par ligne dans cet exercice - Lire à l'envers : elle a envoyé des hommes sur la Lune !
- B - Au - On les trouve en Bretagne.
- C - Si elles sont bien arimées, elles peuvent suivre le ballon.
- D - Tels les déserts - En qualité de.
- E - Celle des femmes fait toujours rêver !
- F - Préposition - Gouverneur de province en Perse.
- G - Fameux soldat venant de loin - Prénom récent (phonétiquement : plante aromatique).
- H - Fontaine célèbre de Jérusalem, lieu d'un miracle - 2 consonnes.
- I - Déesse grecque - Son livre est apocryphe (hors Bible).
- J - Ne vous compte pas le temps.
- K - Refus - Celui du veau se prépare en suce aux morilles - Qualifie un docteur.

- Le GRUMMAN Avenger TBM -

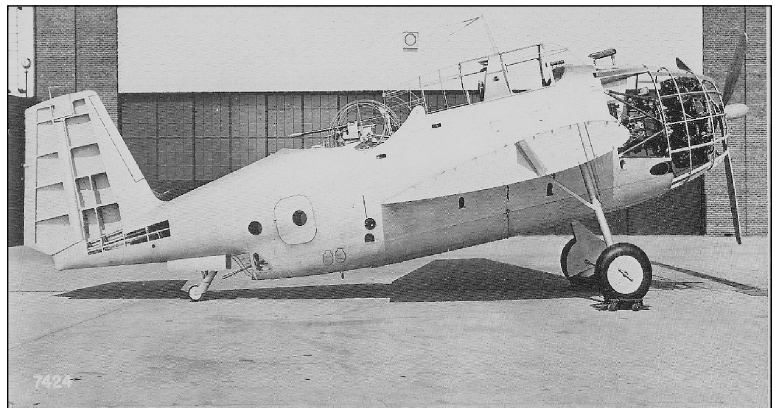
Pourquoi cet avion? Il y en a un basé à l'aérodrome de Lausanne Blécherette!

Un brin d'histoire des TBF/TBM (TBF construits par Grumman, TBM par General Motors).

Le prototype XTBF-1 que conçut William Y. Schwendler vola le 7 août 1941, semblait sain, après 23 heures en 20 sorties il fut abandonné en vol par l'équipage, à la suite semble-t-il d'un incendie. Le second prototype BuAer n° 2540, Grumman shop number 645, subit sans problème les tests et la série débuta lentement en janvier 1942 puis la cadence augmenta quand General Motors entrepris d'en construire pour atteindre 10 avions par jour, en mars 1944 : 400 machines!

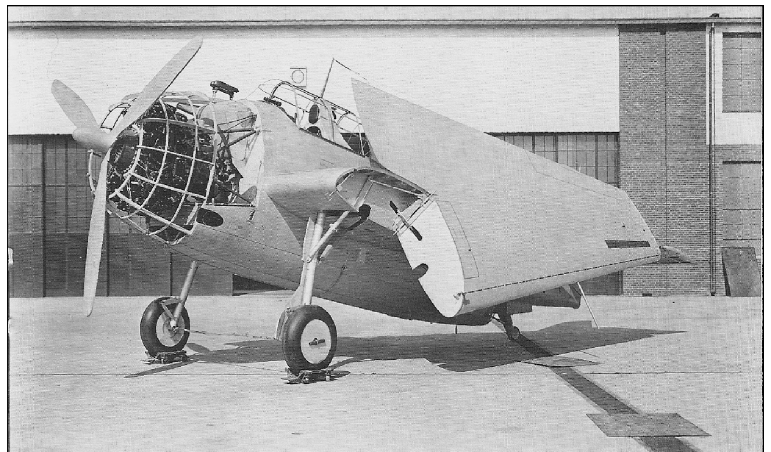
Ce gros monomoteur bombardier torpilleur est développé pour la marine des USA et le Corps des Marines. Par la suite il est utilisé par d'autres forces aériennes dans le monde. Les ailes, à épais profil biconvexe quasi symétrique (NACA 23015), sont repliables le long du fuselage (spécialité GRUMMAN) : appréciable gain de place sur porte-avions!

Les axes charnières obliques sont situés juste après le pivot du vérin de rétraction du train hydraulique. Les jambes monotube, fixées sur le longeron principal du moignon d'aile, avec une contre fiche dans l'axe et une latérale, s'escamotent vers l'extérieur dans la partie repliable. La roulette arrière, aussi rentrante, dégage l'espace à la mitrailleuse ventrale sur les TBF ! La voie du train est de 3.30m, la hauteur: 1.90



TBM GRUMMAN sans les ailes

Du poste de pilotage haut perché devant, on domine alentour. Derrière, le poste d'opérateur radio est spartiate, sans double commande. Les premiers modèles avaient un cornet acoustique pour parler au pilote, comme sur les bons vieux Stampe! Coté droit, après le bord de fuite de l'aile, une petite porte donne accès à un intérieur volumineux, au poste de mitrailleur ventral (sur les TBF uniquement) et permet de grimper à la tourelle dorsale.



TBM GRUMMAN les ailes repliées

La grande soute à bombe permettait l'emport d'une torpille Mark 13 de 906 Kg! 56 cm de diamètre et 4,60 m de long, peu efficace semblait-il, ou de toute une panoplie de bombes plus petites, ou aussi d'un réservoir de convoyage de 1042 litres! Sous les ailes, encore 8 roquettes de 5 pouces (128 mm) ou deux « bidons » d'essence largables.

A pleine charge, l'Avenger dépasse 9000 kg! Les commandes, efficaces, demandent de l'effort. Au décollage, elles font effet rapidement et l'avion décolle court mais il faut se défendre aux gouvernes contre le couple moteur. Les évolutions sont lentes, l'acrobatie interdite!

À l'atterrissage, sans difficulté particulière, il faut « piloter jusqu'au bout » du ralentissement complet (comme beaucoup d'avions roulette de queue!). Pour avoir voler place radio, je peux vous dire que l'engin est grand, les ailes impressionnantes, la visibilité parfaite.

Le TBM-1 fut équipé du Wright R 2600-8, 14 cylindres double étoiles de 1723 CV à 2600t/min entraînant une hélice tripale Hamilton. Le TBM-3 reçut un R 2600-20 de 1926CV à 2600t/min au sol, autorisant 8100kg au décollage, contre 6830 kg pour le TBM-1.

La consommation horaire d'essence est, en croisière bien réglée, de 220 litres, dès que l'on « s'amuse un peu » en démonstration: 500 !!!

- **Envergure** : 17,5m
- **Empennage horizontal** : 6.35m
- **vertical** : 2.80m
- **Surface totale** : 45.52m².
- **Empennages horizontal** : 10.30m², vertical 3.96m².
- **Fuselage** : largeur 1.52m, hauteur 2.30m, longueur 10.70m
- **Essence**, réservoirs internes : 1500 l largables: 2 x 220 l
- Réservoir de convoyage en soute : 1040 l
- **Autonomie** sans supplémentaires : 6 heures,
- **Vitesse max** : 320 knots (500 km/h)
- **Vitesse de Croisière** : 150 knots (240 km/h)



TBM en vol



TBM de la Royale

Il fut construit : 9836 Avenger toutes versions confondues, 2293 par Grumman et 7543 par General Motors.

Ils furent utilisés par les USA pendant la guerre 39/45 contre les U - Boot, pendant la guerre du Pacifique et en Corée ; par la Fleet Air Arm britannique (35 squadrons), sur plusieurs théâtres d'opérations : Norvège, Normandie, Indes, Japon, Pacifique entre autres; par le Canada; La « Royale »(aéronavale française) sur l'Arromanches, les derniers de l'escadrille 5S furent réformés en avril 1966! La marine hollandaise en usa 78, jusqu'en 1961! L'Uruguay en utilisa 13 jusque dans les années 1950.

Après la guerre (du Pacifique) fut confié à cet avion lourdaud, pataud, mais oh combien robuste, avec des capacités d'emport rares et décollant de terrains courts même en herbe, la tâche d'encore combattre ... des incendies de forêts, et au Canada jusqu'en 2005 !

Environ 240 de ces avions existent au monde, deux vétérans volent en Europe, dont le TBM 3W2 anciennement immatriculé G-BTDP n° BuAer 53319, aujourd'hui HB-RDG de l'association « Charlie's Heavy » à Lausanne Blécherette en Suisse. Tout beau, il ne passe pas inaperçu dans les fêtes aériennes et ne laisse pas indifférents ceux qui l'approchent, et plus encore ceux qui peuvent y voler ! Il sera l'objet de mon prochain article.

Camille **ANGLADA.**
52-56

MEMENTO DE LA TRESORERIE

En Assemblée Générale 2012 il a été décidé de garder notre cotisation pour 2013 au même tarif :

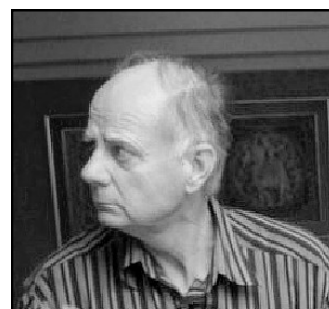
cotisation 2013 sera donc de 18 Euros.

Je compte sur vous pour être nombreux à vous joindre à notre Amicale et de nous m'adresser votre cotisation au début de l'année.

Elle doit être adressée à :

MIGUEL Jean Pierre
6 Impasse François Verdier
31170 TOURNEFEUILLE

et libellée à l'ordre de « **l'Amicale de l'ENPA** »



MIGUEL Jean Pierre

Nous vous recommandons de regrouper avec le paiement de la cotisation les accessoires disponibles ci-dessous.

Quelques rappels essentiels : à votre disposition

■ **Logo : 1 €**



Logo adhésif de l'Amicale, en couleur, Ø 10, réalisé à l'origine par Christian **MIRALLES** vient d'être réédité.

Emblème de notre école très utile il vous permettra :

- Sur une voiture de retrouver un ancien de Cap Matifou.
- Sur votre valise au cours d'un

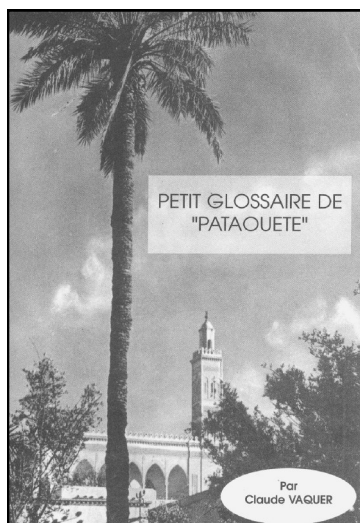
voyage par avion de repérer rapidement votre bagage parmi toutes les valises de même couleur et de même type.

■ **Annuaire : 3 €**

■ **Le DVD sur le film réalisé en 1960 sur l'École de Cap Matifou : 10 €**
(film pour vos archives).

- Possible aussi en Casette

■ **Le Petit Glossaire de "PATAOQUETE" de Claude VAQUER : 5 €**



Nota : Les frais d'envoi de ces derniers sont à la charge de l'Amicale.

Livre sur l'histoire et l'apologie de notre école sous forme de témoignages et souvenirs.

Ouvrage de 456 pages - 175 photos monochromes et 29 photos couleurs.

Prix : 18 € + 4 € de port = 22 €

Attention :


Il ne reste plus que quelques ouvrages disponibles

Cotisation à l' Amicale sans soucis

Certains adhérents nous ont demandé la possibilité de payer leur cotisation chaque année en janvier sans avoir le souci d'émettre un chèque ou de se préoccuper si celle-ci est ou n'est pas payée.

C'est chose faite, le Trésorier de notre Amicale en accord avec notre banque vous transmet le Rib de notre Amicale, il vous suffit de donner votre autorisation à votre banque pour un retrait automatique à l'ordre de l'ENPA.

Nota : Vous avez la garantie de pouvoir résilier votre abonnement quand vous le désirez sous simple demande à notre Trésorier qui signifiera sa cessation.

Relevé d'Identité Bancaire						
						
Cadre réservé au destinataire du relevé						
Identification du compte pour une utilisation nationale						
13135	00080	08101356942	71			
c/Etabl.	c/guichet	n/compte	c/rib			
Domiciliation				BIC		
CAISSE D'EPARGNE DE MIDI-PYRENEES				CEPAFRPP313		
Identification du compte pour une utilisation internationale (IBAN)						
FR76	1313	5000	8008	1013	5694	271
Intitulé du compte -----						
AMICALE DES ANCIENS ENPA CHEZ MONSIEUR ANTOINE PALOMAR 18 ALLEE DE LA DURANCE 31770 COLOMIERS						

État de votre cotisation

3 dernières années à jour

10_11_12
Mr. MIGUEL J. Pierre
6 Impasse François Verdier
31170 TOURNEFEUILLE

Notre mémoire est de plus en plus volatile, mais ce n'est pas grave, nous l'avons compensée en développant une aide informatique permettant à tout moment de connaître l'état de votre cotisation.

A la réception de votre journal vous découvrirez en consultant l'étiquette de votre enveloppe, si vous avez payé ou pas votre cotisation et cela sur les trois dernières années.

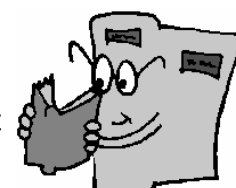
Exemple :

Sur la première ligne de l'étiquette vous aurez la situation de votre cotisation.
Exemple ci-joint :

Le cotisant est à jour de ses 3 dernières années .

Si l'une des années n'est pas indiquée c'est que vous avez omis de la régler.

Nous vous demandons d'être attentif à cette nouvelle procédure informatique et de nous prévenir le cas échéant si une erreur est intervenue.



A partir de maintenant consultez votre état des cotisations sur l'étiquette et payez celle de 2012 si nécessaire

Hommage à notre Ami Michel de la 52-56

Lorsque nous avons pris connaissance du message téléphonique nous annonçant le décès de Michel **BRILLET** nous n'en croyions pas nos oreilles tellement la nouvelle nous semblait impossible, surréaliste, incongrue.

Nous avons pris contact, et son gendre nous en a donné confirmation et fourni les circonstances : Michel est décédé brusquement alors qu'il tondait son gazon, et tous les soins prodigués par l'équipe de secours n'y ont rien fait pour le ramener à la vie, est-ce une crise cardiaque, une rupture d'anévrisme . Michel à 75 ans sans aucune maladie, en forme, actif est parti à la suite d'un accident cardiovasculaire imprévisible.

Ce qui nous rattache à lui ce sont 60 ans de souvenirs qui ont débuté à l'ENPA de Cap Matifou.

A la sortie de l'école en 1956 la promotion s'est égayée ; mais comme si un fil nous rattachait les uns aux autres, nous étions quelques uns à être restés en contact. J'ai eu le privilège d'être un de ceux là.



BRILLET Michel, promotion 52-56, honoré par SABATIÉ Lucien et ROBEIN René en mai 2006 à La Grande Motte

Je l'ai retrouvé en 1958, pendant mon service militaire, en lui rendant visite dans son village de Gahard ; j'y suis arrivé pour le dessert après avoir parcouru à pied près de 30 km depuis la gare de Rennes.

A l'époque le téléphone portable n'existait pas. Michel et toute sa famille m'ont reçu comme si nous nous étions quitté la veille !

J'y ai passé quelques jours et fait connaissance en particulier de Jeannine qui allait devenir sa femme en 1960. Il faut croire qu'il y a eu un phénomène de contagion, puisque j'y ai moi même succombé en 1961, qui plus est à Rennes.

Nous avons réciproquement participé aux mariages

Depuis, bien des événements sont survenus, mais notre mémoire sélective retient de préférence les moments heureux : la naissance de tes enfants : Patrick et Pascale.

Après leur mariage, il y a eu la naissance de Jérémy et Jonathan chez Pascale et Didier ; c'est ensuite Patrick et Patricia qui ont adopté Tao-Paul. Tous trois font un chemin enviable et tu as de quoi être fier, tu les aiment, ils t'adorent.

Dans la vie tu as tracé ton chemin discrètement, avec le souci de parvenir aux objectifs fixés ; tu acceptais les suggestions sans systématiquement y succomber. Tu étais avare de mots et si tu en délivrais c'était au compte gouttes et plus qu'à aucun autre la maxime suivante s'appliquait

" la parole est d'argentle silence est d'or " on disait de toi "
Michel n'est pas bavard !

Tu aimais le travail bien fait et ça en toute matière que ce soit en menuiserie, en ferronnerie, en maçonnerie comme en décoration, l'électricité et l'informatique n'avait pas de secret pour toitu étais un pro !

Je t'admirai quand nous allions à la pêche sur ton bateau à Quiberon. Nous n'embarquions pas s'il manquait " un bouton de guêtre " ou si un élément de la procédure était douteux. L'ordre des choses était immuable : la pêche terminée, le matériel rangé, un coup de fil à Jeannine pour la rassurer ; ensuite nettoyage du poisson et du bateau à coup de grands seaux d'eau .

Arrivé au point d'attache, MICHEL mettait à jour son carnet de bord.....il n'avait rien à craindre d'un contrôle des " Affaire Maritimes "..... tout était réglo.

Le poisson pêché était ensuite trié, pesé et rangé et inscrit sur le carnet comptable.

Du poisson pêché Jeannine prélevait de préférence un bar qu'elle nous accommodait d'aneth et de crème fraîche.

En entrée on se régalaient de palourdes farcies . Michel s'occupait de la boisson ; une anisette en apéro..... Cela faisait une dure journée !

Michel, mon ami, mon frère ton départ aussi inattendu qu'injuste nous laisse tous dans le désarroi.

Mes pensées vont en priorité à Jeannine pour qui ton départ est insupportable.

Mon souhait serait qu'avec l'aide de ceux qui l'entourent, elle trouve un peu de sérénité pour accepter ton absence.

Adieu Michel

tu nous manques

et nous manqueras

PS : - Christian **CHANAL** se souvient que tu l'a invité à venir fêter ses 20 ans à El-Biar il t'en garde une reconnaissance éternelle

- Guy **LECHELLE** a l'antériorité d'avoir connu Michel au collège d'El-Biar. Les réunions de l'association les ont fait se retrouver.

Michel et Jeannine ont été auprès de Guy, pour ses 70 ans, Guy et Pierrette sont allés à la Chapelle sur ERDRE : de vraies retrouvailles, mémorables, inoubliables qui resteront à jamais dans leur cœur.

Jacques **FYNNAERT**

Hommage à notre Ami Jean - Pierre de la 56-60

Disparu le 18 juin à BEYNES (78), Jean - Pierre **MITTELBERGER** était un ami de longue date. Nous nous sommes connus à La Redoute, quartier d'Alger, au golfe exactement.

Nous avions environ 9 ans.

Après nos étude à Cap Matifou et le désastre qui nous a tous séparé, je l'ai retrouvé à NEUILLY PLAISANCE. Puis une longue période s'en est suivi où nous étions absorbé par notre Carrière, lui travaillant à Météo France. Puis la retraite arrivant, nos relations amicales ont repris.

C'est à ce moment qu'il m'a fait part de ses soucis de santé. Après une rémission de 7 ans, la maladie l'a rattrapé en 2012 et il décéda le 18 juin dernier.

C'est un ami qui nous a quitté en laissant un souvenir indélébile dans ma mémoire.

J'appréciais son humour, sa bonne humeur, sa discrétion et son sens de l'amitié.

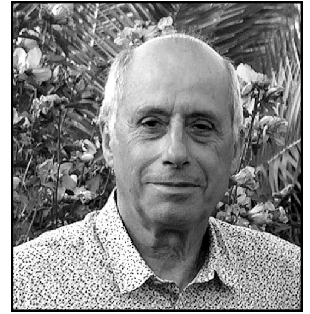
Ton Ami Jean René **FREDY**

Le Président et les Membres du Bureau de l'Amicale, au nom des Anciens de Cap Matifou présentent aux épouses et à leurs familles leurs condoléances attristées et l'expression de leur profonde sympathie.

Antoine



**AMICALE DES ANCIENS ELEVES
ET DES PERSONNELS DE L'E.N.P.A.
CAP MATIFOU / ALGER**



N° Dossier d'enregistrement : W313008234

L'ÉQUIPE Du BUREAU

Le Président d'honneur

Le Président

Président d'honneur : Pierre TRAINAR 22 Rue Déodora 31400 TOULOUSE. tél : 05 61 52 85 31

Président :] Antoine PALOMAR 18 Allée de la Durance 31770 COLOMIERS
Trésorier Adjoint] tél : 05 61 15 42 58 É-mail : antoine.palomar@free.fr

Vice Président : Bernard MANS Rue de Gagin 31600 MURET. tél : 05 31 47 00 39

Secrétaire Grl : Armand GALLARDO 21 Rue des Glaïeuls 31400 TOULOUSE. tél : 05 61 20 67 14

Secrétaire Adjt : Pierre BOISSON Résidence Corniche Bellevue Bt 4, 217 Corniche d'Agrimont
06700 St. LAURENT DU VAR. tél : 04 92 27 06 86

Trésorier : Jean Pierre MIGUEL 6 Impasse François Verdier, 31170 TOURNEFEUILLE.
tél : 05 61 86 83 66

Information : - Jacques GUIMONET Clos St Victor 13600 CEYRESTE. tél : 04 42 71 84 55

Journal - Thomas CARASCO 16 Rue Raymond Lavigne 33150 CENON. tél : 05 56 32 25 88
- Marcel PARABIS Lot. Voltaire 52 Mme de Sévigné 30540 MILHAUD.

tél : 04 66 74 17 15

Comité lecture et rédaction :

- Claude VAQUER 37 rue de Firmis 31650 St. ORENS DE GAMEVILLE. tél : 05 61 39 28 49
- Roger COSSO 3 rue du Docteur Hervé 31300 TOULOUSE. Tél : 05 61 49 27 16

Comité Opération Cinquantenaire :

- René ROBEIN 35 Rue Prosper Estieu 11400 CASTELNAUDARY. tél : 04 68 23 26 36
- Francis SINTES : Jardin des Clos 362 Ch. De la Gabelle 06220 GOLFE-JUAN

Gestionnaire : RODENAS Michel :58 Rue de la Porte aux Roys 91490 MILLY LA FORET

Internet : Tél : 01 64 98 85 14

Webmaster : Messages en provenance du site : Web-Enpa@enpa-capmatifou.com

En provenance du bureau : Bureau-Enpa@enpa-capmatifou.com

Site ENPA : <http://www.enpa-capmatifou.com>

Relations et Communications :

- Sylvestre AMBROSINO : 61 Av. du Vallon Cidex 92 6 domaine du Cinodon 06330 ROQUEFORT LES PINS
- Henri BOBE : Zac du Mas Vincent Route Nationale 113, 13580 LA FARE LES OLIVIERS
- Alain NIETO : 9 Allée Paul Verlaine 94510 LAQUEUE EN BRIE
- Louis GIOVANELLI : 6 avenue de l'Orangerie 91540 MENNECY
- Raph ARGUIMBAU : 7 rue des Peupliers 63800 COURNON D'Auvergne
- Jean Pierre CRUANES : 56 Rue Meissonnier 87000 LIMOGES
- Richard BONGIORNO : Parc Golf Esterel 65 Allée Tumberry 83700 SAINT RAPHAËL